

1 an..... \$ 50
6 mois..... 0 25

HORS DU DISTRICT

1 an..... \$ 1 00
6 mois..... 0 50

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

VOL. 7— No 2

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

MONTMAGNY, VENDREDI, 12 OCTOBRE 1906

La Comp. de L'ÉVÉNEMENT, Éditeur.

TARIF DES ANNONCES

Première insertion par ligne..... 10 cents
Insertions subséquentes..... 5 "

Naissance..... 15 cents
Mariage..... 25 "
Décès..... 25 "

BUREAU DU JOURNAL
"LE PEUPLE"
Rue du Depot Montmagny, P. Q.

PETITES NOTES
SUR LES TRAVAUX D'AUTOMNE

Il y a de nombreux avantages à labourer l'automne les terrains de consistance moyenne et surtout ceux compacts. On assure ainsi l'ameublissement parfait du sol, car les gelées et les dégels successifs pulvérisent les motes mieux qu'aucun instrument ne saurait le faire. De plus, le terrain ouvert par la charrue est à même pendant toute la mauvaise saison d'absorber les principes fertilisants que l'atmosphère, la pluie, la neige, etc., peuvent lui fournir. Enfin, c'est seulement à l'automne que le cultivateur a le loisir voulu pour bien travailler sa terre. Labourons donc d'ici à l'hiver tout ce que nous pourrions, sauf les sols absolument légers. Nos champs seront ainsi admirablement préparés pour la future campagne; et, au printemps, nous n'aurons plus qu'un petit effort à faire pour ensemencer de bonne heure et avec tout le soin possible.

À l'époque où nous sommes, les nuits sont déjà froides et il est sage de rentrer les vaches laitières à l'étable le soir; de même les y laisser pendant le jour lorsqu'il pleut. Si l'on n'a pas encore préparé la stabulation d'hiver, se hâter de le faire; pour cela, assainir les locaux, les blanchir à la chaux, réparer les pontages ainsi que les rigoles d'écoulement destinées à conduire les urines à la fosse à purin.

Le fumier de la ferme ne rend pas à la terre tous les éléments qui lui ont été enlevés par les récoltes, parce qu'une partie des débris ne sont pas consommés sur place, étant vendus au dehors. Il faut donc y suppléer par des apports d'engrais complémentaires (chimiques).

Pour faire un bon labour, observez les règles suivantes: 1o Tailler des sillons bien droits; 2o Leur conserver les mêmes proportions de largeur et de profondeur, sur toute leur longueur; 3o Les presser également les uns sur les autres; 4o Tourner toute la terre du sillon, de manière à en exposer le plus à l'air; 5o Faire en sorte que l'herbe, s'il y en a, soit tout enterrée sous le sillon et qu'il n'en paraisse aucune partie à la surface.

L'arrachage des oignons doit se faire aussitôt que les feuilles commencent à jaunir, et autant que possible par un temps très sec. On les laisse dans les rangs exposés au soleil pendant quatre ou cinq jours, ensuite on les rentre dans un grenier très sec. Pour bien se conserver les bulbes doivent avoir perdu leur sève par évaporation avant d'être mis en tas.

À l'automne, les betteraves devraient être récoltées de bonne heure; les carottes peuvent rester en terre un peu plus longtemps. Il ne faut pas laisser geler les oignons. Un oignon peut geler et rester bon, s'il dégèle dans un endroit où la lumière du soleil ne l'atteint pas, mais s'il est dégélé par les rayons du soleil, il ne peut se conserver.

Les produits de la ferme
Durant la semaine expirée le 7 octobre, 105,987 boîtes de fromage ont été expédiées du port de Montmagny, et 2,055 boîtes du port de Québec, par "l'Empress of Ireland." Depuis le premier mai, 1,787,069 boîtes ont été expédiées de Montmagny, et 20,952 du port de Québec.

Le beurre a fourni à l'exportation 12,261 boîtes durant la semaine dernière, et 330,191 boîtes depuis le 1er mai.

Le prix courant du fromage est de 13 à 13 1/8 pour celui d'Ontario, 12 3/4 pour celui des Cantons de l'Est.

Le beurre de choix obtient 23 3/4 cts et le bon, 23 1/4.

Les oeufs choisis, 22 cts, mirés, 18 à 18 1/2, et les Nos. 2, 15 1/2 à 16 cts. A New-York, on paye 32 cts pour les oeufs de choix.

Après un tour de valise? La dame.—Vous aimez beaucoup la danse, monsieur? Le monsieur, avec élan.—Oh oui! passionnément, madame. La dame.—Vous devriez apprendre à danser, alors!

La pomme de terre ET SA CULTURE

Bien que la pomme de terre soit un produit alimentaire très important au Canada, les méthodes de culture sont susceptibles de grande amélioration. La pomme de terre réussit presque partout en Canada où la saison est assez longue pour que les tubercules se développent avant que les fanes soient tuées par le froid. Il n'y a point de plante agricole dont on puisse autant augmenter le rendement par le travail d'une saison que la pomme de terre.

À la ferme expérimentale centrale, dans de petites parcelles, nous avons récolté des pommes de terre à raison de 700 boisseaux par acre. Au dernier recensement en 1901 le rendement moyen dans tout le Canada était d'environ 123 boisseaux.

La pomme de terre est originaire de l'Amérique du Sud et du Mexique et fut introduite en 1585 ou 1590 en Irlande, puis de là en Angleterre. On peut produire de nouvelles variétés de pommes de terre par le semis en profitant de variations dans les bourgeons, ou par la sélection.

Les douze variétés les plus productives cultivées à la ferme centrale pendant cinq années sont: Dr Maerker, Carman No. 1, Drees's Standard, Sabeen's Elephant, Canadian Beauty, Rural Blush, I. X. L., Pearce, Clay Rose.

Les six variétés hâtives les plus productives pendant cinq années sont: Irish Cobbler, Early Elkinah, Vick's Extra Early, Rochester Rose, Rawdon Rose.

Quelques-unes des variétés les plus hâtives sont: Early Snowball, Eureka Extra Early, Burpee's Extra Early, Rochester Rose, Bliss Triumph, Early Ohio.

Les douze variétés les plus exemptes de maladie sont: Dr Maerker, Late Puritan, Burnaby Mammoth, Carman No. 1, Drees's Standard, Sabeen's Elephant, Rural Blush, Clay Rose, Rose No. 9, Holborn Abundance, State of Maine, Swiss Snowflake.

Le changement de semence peut avoir un effet favorable ou défavorable sur les variétés. Les pommes de terre aiment un climat humide, plutôt nuageux et tempéré, et une terre sableuse, profonde, chaude, riche, naturellement bien équilibrée à approvisionnement d'humidité constant mais pas excessif, bien fournie de matière végétale décomposée ou en décomposition.

Une récolte de 200 boisseaux de pommes de terre, sans compter les fanes, enlève au sol approximativement 40 lb. d'azote, 20 lb. d'acide phosphorique et 70 lb. de potasse.

Les pommes de terre réussissent bien après trèfle, le gain moyen dans trois années d'essai ayant été 74 boisseaux par acre après trèfle, comparativement à la culture sans trèfle.

Nous ne recommandons pas de fortes applications de fumier de ferme, mais une quantité modérée sur le trèfle en automne. Appliqué au printemps, il faut qu'il soit bien consommé.

Si l'on emploie des engrais industriels, il en faut à raison de 500 à 800 livres ou plus à l'acre, dont 250 livres nitrate de soude, 250 livres superphosphate et 200 livres sulfate de potasse ou murlate de potasse.

Il faut que le sol soit très foncièrement préparé; mieux il l'est, plus on peut s'attendre à une bonne récolte. Le meilleur moment pour planter varie; beaucoup dépend de l'état du terrain et des gelées du printemps. En général, le meilleur moment est aussitôt qu'il n'y a plus danger de gelées.

Pour les plantons, il faut tronçonner des tubercules moyens ou gros, puis les planter et les recouvrir aussitôt que possible. Si on les laisse sécher, ils produiront moins. On obtiendra un rendement plus élevé en recouvrant les plantons d'une couche de plâtre à amendement, de gypse ou de chaux, surtout si l'on tronçonne

Ne négligez pas un rhume ou une toue
Il ne peut avoir qu'un seul résultat. Il laisse la gorge et les poumons ou les deux à la fois affectés.

BAUME RHUMAL
convient à tous les âges. Petites doses. Guérit les rhumes obstinés, la toue, l'enrouement et toutes les affections de la gorge et des poumons. Un excellent remède pour les enfants. Prix: 25c la bouteille. L. E. BARLON, Montréal.

Nouvelles du district

Trois-Saumons
Madame Armand Bougault, doit partir prochainement pour Guertown, province de Saskatchewan, pour aller rejoindre son mari.

—On annonce pour le 30 octobre courant le mariage de notre distingué organiste, Mademoiselle Anne-Marie Gagné, à Monsieur Léon Trépanier, journaliste, de Montréal.

—Mademoiselle Eugénie Normand, est à Montmagny depuis une quinzaine de jours, l'hôte de sa soeur, Madame A. Lemieux.

—Messieurs E. E. Caron, de l'Islet, Samuel Mercier et Evariste Leclerc, de Trois-Saumons, sont allés à la chasse, à l'Anse du Manoir de Gaspé. Ils ont eu la bonne fortune d'abattre trois belles outardes pesant de douze à quinze livres chacune.

—Les belles patates valent ici de vingt-huit à trente centimes le minot, prix des commerçants.

—On dit que Monsieur Édouard Caron, de l'Islet, a lancé un défi de \$100 à Monsieur Jules Caron, pour une course au trot qui aura lieu cet automne au parc Bonsecours de l'Islet.

Saint-Pierre

Monsieur Raoul Thibault informe le public qu'il aura toujours à vendre à sa résidence, à Saint-Pierre, toutes sortes de moulures pour le dedans et le dehors des maisons, et qu'il acceptera de la planche en échange.

Spécialités pour Dames

ETOFFES A ROBES.
ETOFFES A MANTEAUX.
GEO. E. FOURNIER,
En face de la Banque, Montmagny.

Rappelez-vous que nous portons le stock le plus considérable en marchandises sèches de tout Montmagny; l'assortiment est complet et varié et dans les derniers goûts. Pour vous convaincre que nous portons le plus beau stock, entrez voir et visiter notre magnifique assortiment de FOURRURES, consistant en 200 Tours de cou de tous genres et de tous les prix.

Mme H. DE LOTTINVILLE, Porte voisine de l'Hôtel-de-Ville, Montmagny.

Monsieur J. B. Marcoux, barbier, a loué le salon de toilette de son ancien patron, monsieur Joseph Bélanger, rue Saint-Louis. Il invite ses anciens pratiques à lui continuer leur bienveillant patronage.

La nouvelle cigarette "Sweet Rose" est certainement la plus délicate cigarette à 10 cts qu'il y ait sur le marché. La qualité supérieure du tabac et du papier employés dans sa fabrication, la recommande tout spécialement aux amateurs.

A vendre
Emplacement à vendre sur un des plus beaux sites du quartier Ouest. Conditions très avantageuses. S'adresser à M^{me} Vve ED. LEMIEUX, Rue St-Jean-Baptiste, Montmagny.

A vendre
Une terre de 3 arpents, située dans le cinquième rang du Canton Arago, paroisse de St-Marcel, avec bâtisses. Ancienne propriété de Johnny Butley. A vendre à bonne conditions. S'adresser à MAURICE ROUSSEAU, Avocat, Montmagny.

Magasin à Louer
A Saint-Jean, Port-Joli, un beau et grand magasin, un des plus beaux postes de commerce du village, à deux arpents de l'église, avec 2 hangars, remise, grange, et aussi le chalet entre deux résidences. Conditions faciles. S'adresser à ALBERT MORIN, Marchand, St-Jean Port-Joli.

A vendre
Une belle et grande ferme de 140 acres en superficie, bien bâtie, sur les bords de la rivière du Sud. Bonne eau dans tous les pâturages. Terre forte et argileuse, pousse bien foin. Avec terre à bois et roulant, si désiré. S'adresser à F. G. BERNIER, Montmagny.

MOULIN A VENDRE A SAINT-MARCEL

Un moulin à scie et manufacture de portes et châssis, contenant engin et bouillière de 35 forces, n'ayant que quelques mois d'usage. Aussi tours à bois, planeur, embouveteur, scie à ruban, etc. Ce moulin est situé au centre de la paroisse. Prix modéré au comptant et conditions faciles. S'adresser à LOUIS FORTIN, Saint-Marcel, comté de L'Islet.

JOB

De Rubans de couleurs, Dentelles, Plumes et Plumaux, Braids perlés et autres, noirs et de couleurs, etc. Garnitures, etc. Mousseline de couleurs, pour la moitié du prix chez M^{lle} H. TALBOT, RUE STE-JULIE, Montmagny. Une visite est sollicitée.

GRANDE VENTE A REDUCTION

L'été touche presque à sa fin, et bientôt les marchandises d'automne et d'hiver arriveront. C'est pourquoi je sacrifierai toute la marchandise que j'ai maintenant pour faire place à la nouvelle.

partir du 24 Août, je vendrai avec une réduction de 25 p. c. les marchandises suivantes.

Vaisselle de fantaisie—Argenterie—Statuettes—Etagères—Miroirs—Albums—Nécessaires de voyage, etc. Dans les articles de Piété, tels que Chapetelets, Statues, Scapulaires—Lampions à 30 p. c. de réduction. Pipes, Sacs à Tabac; Porte-cigares et cigarettes, Moule à faire les cigarettes avec 30 p. c. de réduction.

J'ai aussi un stock très assorti en épicerie de premier choix, tels que: Riscuits, Conserves, Sucre, Cassonades, Poudres à Pâte, etc., etc. Ne l'oubliez pas, à partir du 24 août, je vendrai à réduction. Profitez-en tous.

ATTENTION ATTENTION

Ayant eu l'avantage d'acheter à très bas prix la balance du fonds de commerce de ferronnerie de M. Auguste Normand, et désirant en faire profiter le public, je vendrai ces marchandises à très grand sacrifice d'ici à un mois. Au public de profiter de cet avantage exceptionnel.

LOUISDIONNE

Coin des rues du Depot et de la Cour, MONTMAGNY.

HOTEL CENTRAL

Coin des Rues de la Station et Saint-Louis
Cet hôtel, de première classe est maintenant la propriété de LS AMEDEE BERNIER qui en a fait l'acquisition depuis un mois. A cet hôtel, le public trouvera tout le confort possible et sera servi avec délicatesse et courtoisie. La pension y est excellente et toutes sortes de liqueurs qui peuvent être demandées y sont servies à souhait. Une visite en passant, vous conviendra de la bonne hospitalité que vous pourrez trouver à cet hôtel. Attention spéciale aux commandes par téléphone Bell et Bellechasse, Numéro 9.

Chance Exceptionnelle

Pour un Homme Voulant s'Etablir
Propriété et Marchandises Valant \$8,000

Ayant décidé d'abandonner le commerce, je vendrai tout mon stock de marchandises à grande réduction. Un choix extra d'habillements pour messieurs, chapeaux, calottes, seront vendus en bas du prix courant, ainsi qu'une foule de JOBS POUR LES NOUVEAUTES. MESSIEURS, je sollicite une de vos visites avant d'acheter, afin de vous convaincre de la réalité de ce que j'avance.

Ed. Lemieux FILS MONTMAGNY.

VENTE A SACRIFICE DE Marchandises Seches

Ayant décidé de ne plus tenir de marchandises sèches, je vendrai AU PRIX COURANT tout ce qui me reste de lingeries, cotons, flanelles, étoffes, tweeds, et autres articles dans cette ligne. A vous de profiter de cette liquidation; venez me voir et vous ferez de bons marchés. Il faut que tout soit vendu au plus vite possible pour faire place à de nouvelles épicerie et provisions dont j'aurai à l'avenir un plus grand assortiment encore que par le passé.

NAP. LETOURNEAU

TEL. BELLECHASSE
RUE DU DEPOT, MONTMAGNY

DR. PH. RICHARD

Medecin et Chirurgien
Ex-interne de la Maternité de Québec.
RUE DU DEPOT MONTMAGNY
Tel. Bell et Bellechasse, 51
16 Juin 1904.

A. J. BENDER, C. R.

AVOCAT
MONTMAGNY, P. Q.
1 oct 1904.
"Téléphone Bellechasse."

MAURICE ROUSSEAU

AVOCAT
MONTMAGNY, P. Q.
A Québec tous les lundis, au No. 139 rue Saint-Pierre.

Maximilien Guimont

Huissier de la Cour Supérieure, Cap Saint-Ignace
Est autorisé à solliciter des abonnements au journal "Le Peuple", et à en collecter le prix.

JOS. G. HEBERT

NOTAIRE
Agent d'Assurance sur la Vie et contre le Feu.
PRETS D'ARGENT
Rue du Depot, Montmagny
TEL. BELL 5
"Téléphone Bellechasse."

Dr ARTHUR LANGLOIS

CHIRURGIEN-DENTISTE
7, RUE SAINT-JEAN
QUEBEC
Tel. 1511. 1 oct 1904.

L. D. E. ROUSSEAU

NOTAIRE
RUE DE LA STATION
Montmagny.
1 oct 1904. "Téléphone Bellechasse."

Dr E. G. LEMIEUX

MEDECIN-VETERINAIRE
Gradué de l'Université Laval, Montréal
Méthodes très modernes de recherches et traitement des maladies animales.
Bureau voisin du magasin de J. C. LISLOIS
RUE DU DEPOT
Tel 53— MONTMAGNY

KING EDWARD HOTEL

9-11, Rue Des Jardins, Québec
En face de l'Hôtel de Ville
E. LAPOINTE JOS. LAPOINTE, Propriétaires, Manager.

Cartes Professionnelles

Dr JOSEPH SCHILLER
MEDECIN-CHIRURGIEN
Bureau de consultation à...
Saint-Paul de Montminy
Tous les mercredis de 9 hrs A. M. à 2 hrs P. M., dans la maison de Onésiphore Picard, Résidence à St-Philemon, Co. Bellechasse, Tél. Bell et Bellechasse, n. o.

D. E. BOLDEU, M.D.

Bureau de Consultations Médicales
Jeudi, Vendredi et Samedi
Jusqu'à 2 heures P. M.
SPECIALITE: Maladie de la bouche des genévies et des dents.
Extraction des Dents Sans Douleur
Bureau chez M. XAVIER ROULEAU
Rue de la Station - - - MONTMAGNY
19 juillet, 1906.

DR. PH. RICHARD

Medecin et Chirurgien
Ex-interne de la Maternité de Québec.
RUE DU DEPOT MONTMAGNY
Tel. Bell et Bellechasse, 51
16 Juin 1904.

A. J. BENDER, C. R.

AVOCAT
MONTMAGNY, P. Q.
1 oct 1904.
"Téléphone Bellechasse."

MAURICE ROUSSEAU

AVOCAT
MONTMAGNY, P. Q.
A Québec tous les lundis, au No. 139 rue Saint-Pierre.

Maximilien Guimont

Huissier de la Cour Supérieure, Cap Saint-Ignace
Est autorisé à solliciter des abonnements au journal "Le Peuple", et à en collecter le prix.

JOS. G. HEBERT

NOTAIRE
Agent d'Assurance sur la Vie et contre le Feu.
PRETS D'ARGENT
Rue du Depot, Montmagny
TEL. BELL 5
"Téléphone Bellechasse."

Dr ARTHUR LANGLOIS

CHIRURGIEN-DENTISTE
7, RUE SAINT-JEAN
QUEBEC
Tel. 1511. 1 oct 1904.

L. D. E. ROUSSEAU

NOTAIRE
RUE DE LA STATION
Montmagny.
1 oct 1904. "Téléphone Bellechasse."

Dr E. G. LEMIEUX

MEDECIN-VETERINAIRE
Gradué de l'Université Laval, Montréal
Méthodes très modernes de recherches et traitement des maladies animales.
Bureau voisin du magasin de J. C. LISLOIS
RUE DU DEPOT
Tel 53— MONTMAGNY

LES FRANCHISES PUBLIQUES

Ne doivent être accordées que dans l'intérêt du peuple

Pembroke, 6.—Cinq mille personnes assistaient à la réunion convoquée pour entendre le chef de l'opposition à l'occasion de l'élection partielle qui a lieu actuellement dans ce comté de Renfrew-Nord. Le chef de l'opposition a remporté un beau succès.

Pour avoir fait l'éloge du député défunt, l'hon. Peter White, M. Borden a dit que la prospérité du pays n'était pas due au gouvernement, mais à la prospérité commerciale et industrielle du monde entier et au développement des vastes ressources du pays.

Pour combler les déficits de l'intercolonial, les conservateurs ont demandé que cette ligne fût prolongée jusqu'à la baie Georgienne, mais le gouvernement a laissé le Grand-Tronc acheter le Canada Atlantique. Pendant que toutes les autres lignes de chemins de fer s'enrichissent et augmentent leur actif, l'intercolonial accumule sans cesse des déficits.

M. Borden a parlé de la nécessité d'ouvrir les ports canadiens sur l'Atlantique et le Pacifique, afin de combattre avec avantage la concurrence américaine. Il faut que les produits du Canada soient transportés en Europe à meilleur marché que par les routes américaines.

La seule vraie politique de l'avant, a-t-il dit, n'est pas de donner un domaine public dont nous ne sommes ni les propriétaires ni les exploités, mais de donner nos ressources et nos facultés naturelles, mais aussi les grandes franchises nationales et les entreprises d'utilité publique. Ces choses appartiennent de droit au peuple, et elles doivent être administrées et exploitées de façon à protéger toujours les intérêts du peuple.

L'octroi d'une grande franchise nationale, accompagné des subventions onéreuses pour le peuple, ne devrait plus désormais être octroyé au Canada.

Continuant, M. Borden critiqua sévèrement les récompenses accordées à des serviteurs comme les Jackson, les Preston, les Leach, les Moberly et autres. Il prit ensuite l'expédition de "l'Arctic" et démontra comment des

millions de dollars avaient été perdus en cette affaire. Vient ensuite la question du prétendu scandale conservateur au sujet des terres de l'Ouest.

En mai 1902, dit M. Borden, le gouvernement a vendu au beau-frère d'un officier du gouvernement, 250,000 acres de terres dans la vallée de la Saskatchewan, à raison de \$1 de l'acre, lesquelles terres ont été subéquemment vendues \$8 de l'acre.

Cette transaction a été défendue par tous les journaux libéraux du pays et maintenant ces mêmes journaux reprochent aujourd'hui à quatre députés conservateurs d'avoir acheté, au prix de \$3.50 l'acre, des terres du C. P. R.

M. Adamson, M. P., a obtenu des privilèges particuliers. M. Pope et ses associés ont acheté du C. P. R., des terres qui étaient à vendre.

Un journal libéral d'Ottawa a annoncé que M. Borden était partie à cette transaction. M. Borden a déclaré emphatiquement que cette accusation était fautive à la connaissance de ceux qui avaient écrit l'article et que ceux-ci étaient des imposteurs.

M. Borden releva ensuite les contradictions dont ont fait preuve les chefs libéraux; depuis qu'ils ont attelé le pouvoir, doublant la dette, et la taxe du pays, maintenant le tarif de protection, eux, ces libéraux économistes d'opposition, et ces libre-échangistes d'hyper.

Il ont déclaré qu'ils maintiendraient l'indépendance du Parlement et le ravalement en payant leurs partisans ou en leur promettant par écrit des places et des positions publiques. Ils voulaient que les terres publiques fussent conservées pour le colon et ils ont donné en cadeau à leurs favoris de larges tranches du domaine public.

Il ont promis de réformer les lois électorales et ils ont défranchisé pour mille électeurs conservateurs du Manitoba. Après une péroraison des plus éloquentes, M. Borden a terminé son harangue en promettant la victoire pour le parti conservateur dans Renfrew égale à celle qu'il venait de remporter dans Elgin-West.

Il prit ensuite l'expédition de "l'Arctic" et démontra comment des millions de dollars avaient été perdus en cette affaire.

Vient ensuite la question du prétendu scandale conservateur au sujet des terres de l'Ouest.

En mai 1902, dit M. Borden, le gouvernement a vendu au beau-frère d'un officier du gouvernement, 250,000 acres de terres dans la vallée de la Saskatchewan, à raison de \$1 de l'acre, lesquelles terres ont été subéquemment vendues \$8 de l'acre.

Cette transaction a été défendue par tous les journaux libéraux du pays et maintenant ces mêmes journaux reprochent aujourd'hui à quatre députés conservateurs d'avoir acheté, au prix de \$3.50 l'acre, des terres du C. P. R.

M. Adamson, M. P., a obtenu des privilèges particuliers. M. Pope et ses associés ont acheté du C. P. R., des terres qui étaient à vendre.

La crise religieuse en Espagne

La lettre pastorale de l'évêque de Tuv

Madrid, 6.—La question religieuse en Espagne, soulevée par la circulaire du comte de Romanone sur le mariage civil, semblait être entrée dans une période d'accalmie ou du moins d'expectative, lorsque la lettre pastorale de l'évêque de Tuv est venue la ranimer.

Déjà plusieurs prélats, l'archevêque de Saragosse, les évêques de Tolosa et Guadix-Baza, s'étaient élevés contre la politique ministérielle, mais en termes relativement modérés, et une récente entrevue du cardinal Sanchez, primat d'Espagne, avec M. Jimeno, ministre de l'Instruction publique, à Tolosa, faisait augurer paisiblement du haut clergé. Mais la lettre pastorale de l'évêque de Tuv, don Valeriano Menendez Conde, constitue une véritable déclaration de guerre au gouvernement.

Cette lettre, publiée par les journaux ultramontains, commence par déplorer que les gouvernements, loin de prêter leur aide aux ministres du culte ne songent qu'à exciter les passions antireligieuses et antisociales. Analysant la circulaire du comte de Romanone, il déclare qu'elle fautive l'interprétation de l'article du code, sur lequel les catholiques "doivent" se marier canoniquement, le mariage civil n'étant permis, par tolérance, qu'aux adeptes d'autres religions.

Quelque chose circulaire ne soit qu'une "sottise indigne", malgré la vanité qu'en tire son auteur, elle offre un grave danger en fournissant aux catholiques tièdes un prétexte pour éluder leurs devoirs religieux, et en mettant leur apostasie sous le couvert du code civil.

L'évêque s'étonne que le ministre d'un roi catholique et d'un pays catholique ait pu contracter une telle mesure en faisant bon marché des négociations diplomatiques qui lui proposait le nonce de sa sainteté. Il attribue cette conduite "au désir de gagner la palme de l'anticléricalisme que les diverses fractions du parti libéral se disputent en ridicule concurrence." Enfin, il conclut en avertissant les fidèles qu'aucune disposition d'aucun pouvoir séculier ne les dispense d'observer les lois de Dieu et de l'Eglise: que le mariage civil entre catholiques n'est qu'un concubinage légal, qui met fin au mariage sacramentel et leur interdit les sacrements.

"Il faut, dit-il, rendre à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu, mais sans oublier que Dieu passe avant César."

Les journaux conservateurs, tout en reconnaissant que certains termes de la lettre pastorale sont excessifs, espèrent que le gouvernement n'en prendra pas à l'égard de l'évêque de Tuv des mesures aussi rigoureuses et laisseront entendre que la division d'opinion qui règne au sein du ministère comme dans le pays ne le lui permettrait pas, de le presser artificiellement, au contraire, en se livrant contre l'évêque à des attaques personnelles également outrées, incite le comte de Romanone à lui appliquer un châtiement sévère et se réjouissent même que cet incident ait donné de nouveaux motifs au développement de la politique radicale.

"Libéral" rappelle à ce sujet qu'un rapporteur de l'évêque de Tuv, don Diego Muros, fut mis en cage par le héros galicien Pedro Madruga, qui ne le relâcha que contre une rançon de 700,000 maravedis, et il s'engage de faire à se montrer aussi énergique, par d'autres procédés, s'entend. L'évêque de Tuv, dit-il, a par sa pastorale, consommé dans son diocèse la séparation de l'Eglise et de l'Etat, comme elle devrait être décrétée dans toute l'Espagne."

On voit donc que ce nouvel épisode de la question religieuse peut avoir de graves conséquences.

Un autre train transportant 400 hommes du contingent Pino Guerra a quitté aujourd'hui Santiago de Cuba, province de la Havane, à destination de Pinar del Rio. La seule exception à l'armistice générale est la désertion de quelques volontaires à Palmas Oriano. On croit que ces déserteurs ont rejoint les mécontents qui se trouvent aux environs de Santiago.

A Santa Clara, on éprouve de grandes difficultés à désarmer la milice. Une partie de cette troupe a été désarmée hier et la nuit dernière; les autres se sont amusés à tirer des coups de feu, dans le jardin de l'école de la ville. Quelqu'un n'y a-t-il aucun mal, les habitants de la ville ont été plongés dans l'inquiétude. Le capitaine Baena, à la tête de 100 soldats d'infanterie de marine, est parti de Cienfuegos pour se rendre à Santa Clara.

Tous les volontaires de Cienfuegos ont été désarmés hier au soir. Le général Perez dit qu'il peut garantir la vie des habitants et les propriétés de Guantanamo. Il ajoute que loin de s'insurger contre les Américains, il est prêt à coopérer avec eux pour assurer l'indépendance de Cuba. Il termine en disant qu'il licenciera ses troupes, aussitôt que les Américains auront assuré la sécurité des non combattants et des étrangers.

La Havane, 6.—La correspondance officielle échange entre le secrétaire suppléant Bacon et le secrétaire général de l'Etat et le secrétaire de l'Etat, au sujet de l'armistice, a été interrompue par l'explosion de la bombe. Mais toute personne blessée par une bombe empoisonnée, comme celles que l'on vient de découvrir, ne pourrait être guérie.

Après une dépêche de source anglaise, venant de St-Petersbourg, les bombes qui ont été saisies récemment à l'Institut des ingénieurs, contenant des matières empoisonnées, et le plus petit fragment d'une telle bombe infligeant la moindre blessure, cause inévitablement la mort. Il ne manque pas de personnes qui ont survécu aux blessures causées par l'explosion de bombes. Mais toute personne blessée par une bombe empoisonnée, comme celles que l'on vient de découvrir, ne pourrait être guérie.

Après une dépêche de source anglaise, venant de St-Petersbourg, les bombes qui ont été saisies récemment à l'Institut des ingénieurs, contenant des matières empoisonnées, et le plus petit fragment d'une telle bombe infligeant la moindre blessure, cause inévitablement la mort. Il ne manque pas de personnes qui ont survécu aux blessures causées par l'explosion de bombes. Mais toute personne blessée par une bombe empoisonnée, comme celles que l'on vient de découvrir, ne pourrait être guérie.

Après une dépêche de source anglaise, venant de St-Petersbourg, les bombes qui ont été saisies récemment à l'Institut des ingénieurs, contenant des matières empoisonnées, et le plus petit fragment d'une telle bombe infligeant la moindre blessure, cause inévitablement la mort. Il ne manque pas de personnes qui ont survécu aux blessures causées par l'explosion de bombes. Mais toute personne blessée par une bombe empoisonnée, comme celles que l'on vient de découvrir, ne pourrait être guérie.

Après une dépêche de source anglaise, venant de St-Petersbourg, les bombes qui ont été saisies récemment à l'Institut des ingénieurs, contenant des matières empoisonnées, et le plus petit fragment d'une telle bombe infligeant la moindre blessure, cause inévitablement la mort. Il ne manque pas de personnes qui ont survécu aux blessures causées par l'explosion de bombes. Mais toute personne blessée par une bombe empoisonnée, comme celles que l'on vient de découvrir, ne pourrait être guérie.

Après une dépêche de source anglaise, venant de St-Petersbourg, les bombes qui ont été saisies récemment à l'Institut des ingénieurs, contenant des matières empoisonnées, et le plus petit fragment d'une telle bombe infligeant la moindre blessure, cause inévitablement la mort. Il ne manque pas de personnes qui ont survécu aux blessures causées par l'explosion de bombes. Mais toute personne blessée par une bombe empoisonnée, comme celles que l'on vient de découvrir, ne pourrait être guérie.

Après une dépêche de source anglaise, venant de St-Petersbourg, les bombes qui ont été saisies récemment à l'Institut des ingénieurs, contenant des matières empoisonnées, et le plus petit fragment d'une telle bombe infligeant la moindre blessure, cause inévitablement la mort. Il ne manque pas de personnes qui ont survécu aux blessures causées par l'explosion de bombes. Mais toute personne blessée par une bombe empoisonnée, comme celles que l'on vient de découvrir, ne pourrait être guérie.

Après une dépêche de source anglaise, venant de St-Petersbourg, les bombes qui ont été saisies récemment à l'Institut des ingénieurs, contenant des matières empoisonnées, et le plus petit fragment d'une telle bombe infligeant la moindre blessure, cause inévitablement la mort. Il ne manque pas de personnes qui ont survécu aux blessures causées par l'explosion de bombes. Mais toute personne blessée par une bombe empoisonnée, comme celles que l'on vient de découvrir, ne pourrait être guérie.

Le désarmement à Cuba

La Havane, 5.—Le désarmement des insurgés avance d'une façon satisfaisante.

La Havane, 5.—Le désarmement des insurgés avance d'une façon satisfaisante. "A dit aujourd'hui le gouverneur Taft. Il a ajouté que les volontaires enrôlés par le président Palma et les hommes de la milice seraient également rapidement licenciés. Ce qui retarde un peu l'application de cette mesure, c'est l'impossibilité dans laquelle se trouvent les autorités américaines d'obtenir des listes exactes des insurgés. Il se pourrait, en conséquence, que cette opération se prolonge jusqu'au 25 octobre date à partir de laquelle ces troupes cesseraient d'être payées.

Le général Agramonte, chef de la police, a dit hier au soir qu'un vaste complot, fomenté par les miliciens de la Havane, avait été découvert. Les conspirateurs avaient décidé de sonner à la fois toutes les cloches d'incendie et de profiter de l'alarme générale pour piller les maisons.

Les miliciens et toutes les troupes irrégulières, armées par le président Palma, sont plus difficiles à contrôler que les rebelles mêmes. Tandis que ceux-ci consentent paisiblement à livrer leurs armes, les troupes irrégulières cherchent à créer des désordres ici et dans différentes parties de l'île.

Les soldats de la milice voudraient demeurer à la solde du gouvernement. Ce dernier leur donnait \$2.50 par jour en plus de leur nourriture et de leur équipement. Quand le président Palma, forcé par les circonstances, offrit de pareils avantages, toute la racaille de l'île fut immédiatement enrôlée sous sa bannière.

Le capit. MacKelvey, commandant du détachement d'infanterie de marine à Pinar del Rio, télégraphie qu'après avoir désarmé les insurgés de la province, il a licencié 116 volontaires qui lui ont offert leurs armes. Trois cent quatre-vingt volontaires resteront en armes à Pinar del Rio jusqu'à ce que tous les insurgés aient déposé les armes.

Un autre train transportant 400 hommes du contingent Pino Guerra a quitté aujourd'hui Santiago de Cuba, province de la Havane, à destination de Pinar del Rio. La seule exception à l'armistice générale est la désertion de quelques volontaires à Palmas Oriano. On croit que ces déserteurs ont rejoint les mécontents qui se trouvent aux environs de Santiago.

A Santa Clara, on éprouve de grandes difficultés à désarmer la milice. Une partie de cette troupe a été désarmée hier et la nuit dernière; les autres se sont amusés à tirer des coups de feu, dans le jardin de l'école de la ville. Quelqu'un n'y a-t-il aucun mal, les habitants de la ville ont été plongés dans l'inquiétude. Le capitaine Baena, à la tête de 100 soldats d'infanterie de marine, est parti de Cienfuegos pour se rendre à Santa Clara.

Tous les volontaires de Cienfuegos ont été désarmés hier au soir. Le général Perez dit qu'il peut garantir la vie des habitants et les propriétés de Guantanamo. Il ajoute que loin de s'insurger contre les Américains, il est prêt à coopérer avec eux pour assurer l'indépendance de Cuba. Il termine en disant qu'il licenciera ses troupes, aussitôt que les Américains auront assuré la sécurité des non combattants et des étrangers.

La Havane, 6.—La correspondance officielle échange entre le secrétaire suppléant Bacon et le secrétaire général de l'Etat et le secrétaire de l'Etat, au sujet de l'armistice, a été interrompue par l'explosion de la bombe. Mais toute personne blessée par une bombe empoisonnée, comme celles que l'on vient de découvrir, ne pourrait être guérie.

Après une dépêche de source anglaise, venant de St-Petersbourg, les bombes qui ont été saisies récemment à l'Institut des ingénieurs, contenant des matières empoisonnées, et le plus petit fragment d'une telle bombe infligeant la moindre blessure, cause inévitablement la mort. Il ne manque pas de personnes qui ont survécu aux blessures causées par l'explosion de bombes. Mais toute personne blessée par une bombe empoisonnée, comme celles que l'on vient de découvrir, ne pourrait être guérie.

Après une dépêche de source anglaise, venant de St-Petersbourg, les bombes qui ont été saisies récemment à l'Institut des ingénieurs, contenant des matières empoisonnées, et le plus petit fragment d'une telle bombe infligeant la moindre blessure, cause inévitablement la mort. Il ne manque pas de personnes qui ont survécu aux blessures causées par l'explosion de bombes. Mais toute personne blessée par une bombe empoisonnée, comme celles que l'on vient de découvrir, ne pourrait être guérie.

Après une dépêche de source anglaise, venant de St-Petersbourg, les bombes qui ont été saisies récemment à l'Institut des ingénieurs, contenant des matières empoisonnées, et le plus petit fragment d'une telle bombe infligeant la moindre blessure, cause inévitablement la mort. Il ne manque pas de personnes qui ont survécu aux blessures causées par l'explosion de bombes. Mais toute personne blessée par une bombe empoisonnée, comme celles que l'on vient de découvrir, ne pourrait être guérie.

Après une dépêche de source anglaise, venant de St-Petersbourg, les bombes qui ont été saisies récemment à l'Institut des ingénieurs, contenant des matières empoisonnées, et le plus petit fragment d'une telle bombe infligeant la moindre blessure, cause inévitablement la mort. Il ne manque pas de personnes qui ont survécu aux blessures causées par l'explosion de bombes. Mais toute personne blessée par une bombe empoisonnée, comme celles que l'on vient de découvrir, ne pourrait être guérie.

Après une dépêche de source anglaise, venant de St-Petersbourg, les bombes qui ont été saisies récemment à l'Institut des ingénieurs, contenant des matières empoisonnées, et le plus petit fragment d'une telle bombe infligeant la moindre blessure, cause inévitablement la mort. Il ne manque pas de personnes qui ont survécu aux blessures causées par l'explosion de bombes. Mais toute personne blessée par une bombe empoisonnée, comme celles que l'on vient de découvrir, ne pourrait être guérie.

Après une dépêche de source anglaise, venant de St-Petersbourg, les bombes qui ont été saisies récemment à l'Institut des ingénieurs, contenant des matières empoisonnées, et le plus petit fragment d'une telle bombe infligeant la moindre blessure, cause inévitablement la mort. Il ne manque pas de personnes qui ont survécu aux blessures causées par l'explosion de bombes. Mais toute personne blessée par une bombe empoisonnée, comme celles que l'on vient de découvrir, ne pourrait être guérie.

Après une dépêche de source anglaise, venant de St-Petersbourg, les bombes qui ont été saisies récemment à l'Institut des ingénieurs, contenant des matières empoisonnées, et le plus petit fragment d'une telle bombe infligeant la moindre blessure, cause inévitablement la mort. Il ne manque pas de personnes qui ont survécu aux blessures causées par l'explosion de bombes. Mais toute personne blessée par une bombe empoisonnée, comme celles que l'on vient de découvrir, ne pourrait être guérie.

Après une dépêche de source anglaise, venant de St-Petersbourg, les bombes qui ont été saisies récemment à l'Institut des ingénieurs, contenant des matières empoisonnées, et le plus petit fragment d'une telle bombe infligeant la moindre blessure, cause inévitablement la mort. Il ne manque pas de personnes qui ont survécu aux blessures causées par l'explosion de bombes. Mais toute personne blessée par une bombe empoisonnée, comme celles que l'on vient de découvrir, ne pourrait être guérie.

Après une dépêche de source anglaise, venant de St-Petersbourg, les bombes qui ont été saisies récemment à l'Institut des ingénieurs, contenant des matières empoisonnées, et le plus petit fragment d'une telle bombe infligeant la moindre blessure, cause inévitablement la mort. Il ne manque pas de personnes qui ont survécu aux blessures causées par l'explosion de bombes. Mais toute personne blessée par une bombe empoisonnée, comme celles que l'on vient de découvrir, ne pourrait être guérie.

Après une dépêche de source anglaise, venant de St-Petersbourg, les bombes qui ont été saisies récemment à l'Institut des ingénieurs, contenant des matières empoisonnées, et le plus petit fragment d'une telle bombe infligeant la moindre blessure, cause inévitablement la mort. Il ne manque pas de personnes qui ont survécu aux blessures causées par l'explosion de bombes. Mais toute personne blessée par une bombe empoisonnée, comme celles que l'on vient de découvrir, ne pourrait être guérie.

Après une dépêche de source anglaise, venant de St-Petersbourg, les bombes qui ont été saisies récemment à l'Institut des ingénieurs, contenant des matières empoisonnées, et le plus petit fragment d'une telle bombe infligeant la moindre blessure, cause inévitablement la mort. Il ne manque pas de personnes qui ont survécu aux blessures causées par l'explosion de bombes. Mais toute personne blessée par une bombe empoisonnée, comme celles que l'on vient de découvrir, ne pourrait être guérie.

Le Czar et sa famille

St-Petersbourg, 5.—Le Tsar et sa famille sont arrivés à Peterhof, de retour de leur croisière dans les eaux finlandaises.

St-Petersbourg, 5.—Le Tsar et sa famille sont arrivés à Peterhof, de retour de leur croisière dans les eaux finlandaises. Leurs majestés vont se rendre immédiatement à leur résidence d'hiver de Tsarskoie Selo. La police exerce une grande surveillance autour du palais impérial.

Les personnes arrêtées à la suite de l'attaque contre le caissier de la douane, ont été interrogées dans la forteresse de Schliesselbourg. Elles seront jugées par une cour martiale.

Les journaux annoncent des désordres graves dans la province de Norvège. La résidence du président des zemstvos a été détruite.

Un grand nombre de démocrates constitutionnels arrivent ici, pour assister au congrès du parti qui aura lieu dimanche prochain.

UN CAISSIER DEVALISE
Varsovie, 5.—Le caissier du chemin de fer de la Vistule, a été dévalisé ce matin d'une somme de \$5,000. Les voleurs ont réussi à s'échapper.

LES TERRORISTES
Czestochowa, Pologne, 5.—Dix terroristes ont été condamnés à mort par la cour martiale. Ils sont pendus demain.

Tiflis, 5.—Une bombe a été lancée aujourd'hui près du monument Worontzoff. Un officier a été tué et plusieurs personnes blessées.

DES TERRES AUX PAYSANS
St-Petersbourg, 5.—Le conseil des ministres a décidé que l'Etat prendra possession des domaines impériaux dans l'Altaï, Sibérie, en vue de procurer des terres aux paysans qui émigrent dans cette partie du pays. Il ne sera rien payé pour ces terres durant cinq ans, après quoi l'Etat paiera annuellement à la Couronne vingt-deux roubles par décalitre.

UNE AUTRE TRAGÉDIE A VARSOVIE
Varsovie, 5.—Des soldats ont tué deux révolutionnaires qui avaient attaqué et tué un constable. Aujourd'hui, les terroristes ont assassiné un gardien de chemin de fer, près de la gare à Maciewicz, sur le chemin de fer Vistule, et ont ensuite enlevé les rails. Un gendarme a pu faire des signaux à un train qui arrivait à grande vitesse et éviter une catastrophe.

Paris, 6.—On télégraphie de St-Petersbourg, que le ministre des finances Kokovtzeff déclare dans une circulaire, que la perspective pour les finances russes, est plus favorable.

Cela n'empêche pas que les valeurs russes ont subi une dépression à l'ouverture de la Bourse, mais elles ont bientôt repris le terrain perdu.

D'après une dépêche de source anglaise, venant de St-Petersbourg, les bombes qui ont été saisies récemment à l'Institut des ingénieurs, contenant des matières empoisonnées, et le plus petit fragment d'une telle bombe infligeant la moindre blessure, cause inévitablement la mort. Il ne manque pas de personnes qui ont survécu aux blessures causées par l'explosion de bombes. Mais toute personne blessée par une bombe empoisonnée, comme celles que l'on vient de découvrir, ne pourrait être guérie.

D'après une dépêche de source anglaise, venant de St-Petersbourg, les bombes qui ont été saisies récemment à l'Institut des ingénieurs, contenant des matières empoisonnées, et le plus petit fragment d'une telle bombe infligeant la moindre blessure, cause inévitablement la mort. Il ne manque pas de personnes qui ont survécu aux blessures causées par l'explosion de bombes. Mais toute personne blessée par une bombe empoisonnée, comme celles que l'on vient de découvrir, ne pourrait être guérie.

D'après une dépêche de source anglaise, venant de St-Petersbourg, les bombes qui ont été saisies récemment à l'Institut des ingénieurs, contenant des matières empoisonnées, et le plus petit fragment d'une telle bombe infligeant la moindre blessure, cause inévitablement la mort. Il ne manque pas de personnes qui ont survécu aux blessures causées par l'explosion de bombes. Mais toute personne blessée par une bombe empoisonnée, comme celles que l'on vient de découvrir, ne pourrait être guérie.

D'après une dépêche de source anglaise, venant de St-Petersbourg, les bombes qui ont été saisies récemment à l'Institut des ingénieurs, contenant des matières empoisonnées, et le plus petit fragment d'une telle bombe infligeant la moindre blessure, cause inévitablement la mort. Il ne manque pas de personnes qui ont survécu aux blessures causées par l'explosion de bombes. Mais toute personne blessée par une bombe empoisonnée, comme celles que l'on vient de découvrir, ne pourrait être guérie.

D'après une dépêche de source anglaise, venant de St-Petersbourg, les bombes qui ont été saisies récemment à l'Institut des ingénieurs, contenant des matières empoisonnées, et le plus petit fragment d'une telle bombe infligeant la moindre blessure, cause inévitablement la mort. Il ne manque pas de personnes qui ont survécu aux blessures causées par l'explosion de bombes. Mais toute personne blessée par une bombe empoisonnée, comme celles que l'on vient de découvrir, ne pourrait être guérie.

D'après une dépêche de source anglaise, venant de St-Petersbourg, les bombes qui ont été saisies récemment à l'Institut des ingénieurs, contenant des matières empoisonnées, et le plus petit fragment d'une telle bombe infligeant la moindre blessure, cause inévitablement la mort. Il ne manque pas de personnes qui ont survécu aux blessures causées par l'explosion de bombes. Mais toute personne blessée par une bombe empoisonnée, comme celles que l'on vient de découvrir, ne pourrait être guérie.

D'après une dépêche de source anglaise, venant de St-Petersbourg, les bombes qui ont été saisies récemment à l'Institut des ingénieurs, contenant des matières empoisonnées, et le plus petit fragment d'une telle bombe infligeant la moindre blessure, cause inévitablement la mort. Il ne manque pas de personnes qui ont survécu aux blessures causées par l'explosion de bombes. Mais toute personne blessée par une bombe empoisonnée, comme celles que l'on vient de découvrir, ne pourrait être guérie.

D'après une dépêche de source anglaise, venant de St-Petersbourg, les bombes qui ont été saisies récemment à l'Institut des ingénieurs, contenant des matières empoisonnées, et le plus petit fragment d'une telle bombe infligeant la moindre blessure, cause inévitablement la mort. Il ne manque pas de personnes qui ont survécu aux blessures causées par l'explosion de bombes. Mais toute personne blessée par une bombe empoisonnée, comme celles que l'on vient de découvrir, ne pourrait être guérie.

D'après une dépêche de source anglaise, venant de St-Petersbourg, les bombes qui ont été saisies récemment à l'Institut des ingénieurs, contenant des matières empoisonnées, et le plus petit fragment d'une telle bombe infligeant la moindre blessure, cause inévitablement la mort. Il ne manque pas de personnes qui ont survécu aux blessures causées par l'explosion de bombes. Mais toute personne blessée par une bombe empoisonnée, comme celles que l'on vient de découvrir, ne pourrait être guérie.

Montréal, 8.—Olas Beaudin, métis de Caughnawaga, arrêté il y a un mois pour avoir empoisonné les animaux de ses voisins Bourgette, vient de s'évader de l'Asile Longue-Pointe, où il avait été incarcéré sur demande de son avocat. Beaudin est un être dangereux et son évasion cause beaucoup d'alarme.

Paris, 6.—Trois tentatives ont été faites pour faire sauter la fourteresse, la poudrière et l'arsenal de Verdun. Chaque fois les sentinelles ont découvert les criminels avant qu'ils aient atteint leur but et ont fait feu sur eux, sans cependant les blesser.

A Lunéville, un soldat du 6e Dragon a été arrêté sous l'accusation d'avoir fait de l'espionnage pour un agent allemand. On a trouvé ses lettres échangées entre le soldat et l'agent, contenant des questions et des réponses au sujet du mécanisme de fusils de cavalerie et d'un nouveau canon. Dans une lettre l'agent demandait au soldat de lui donner un obus français.

On entend parfois dire: Beaucoup d'hommes abusent des boissons fortes et leur santé n'est point altérée; ces hommes vivent aussi longtemps que d'autres!

Permettez-moi de vous dire que vous vous trompez doublement. D'abord, il n'est pas exact de prétendre que les boissons alcooliques prises en excès ne nuisent point à la santé. Sciemment une pareille proposition, c'est aller à l'encontre de tous les faits établis, c'est nier l'expérience de tous les jours et faire fi de l'opinion des savants.

L'alcool introduit dans l'estomac y détermine "toujours" de l'irritation. Bien des fois, l'expérience en a été faite sur les animaux. Quand, après leur avoir ouvert le ventre, on dépose quelques gouttes d'alcool dans l'estomac, cet organe prend aussitôt une teinte rouge vif, indice d'une irritation qui va jusqu'à l'inflammation, si l'on prolonge l'épreuve.

Tout notre être, tout l'organisme, comme on l'appelle, est directement excité par l'alcool. Le pouls devient plus fort, le cœur bat plus vite, la chaleur du corps augmente, la tête brûle, l'intelligence est surexcitée, puis bientôt obscurcie. Voilà les faits, voilà ce qui peut être facilement constaté, ce que l'on voit tous les jours.

Est-il possible que l'homme qui provoque fréquemment dans son corps cette stimulation factice conserve une santé intacte?

Il y a, me direz-vous, des buveurs qui vivent vieux. Parfaitement! mais ceux-là sont tellement rares, qu'on les cite comme des phénomènes et qu'on dit de celui qui résiste à de semblables excès: il faut qu'il soit bien fort, il y a longtemps qu'il boit! Il a enterré tous ses compagnons de plaisir!

Donc, concluent des esprits quelque peu légers, le génétive (ou wisky) ne fait pas le tort que l'on dit: il ne fait point mourir.

Voici la vraie conclusion: Donc ces ivrognes avaient un tempérament de fer, car, durant depuis longtemps et buvant beaucoup ils ont, malgré cela, pu vivre jusqu'à cinquante et même soixante ans. S'ils n'avaient point été des buveurs d'étatés hommes, ils n'auraient pas vécu cent ans. A cause de leurs excès, ils sont morts jeunes; en regard à leur excellente constitution, ils sont morts vingt ou trente ans plus tôt qu'ils ne devaient mourir. S'ils avaient vécu sagement!

On dit souvent d'eux, en parlant familièrement: "Ve court et bonne." Courte, ce n'est pas douteux; mais bonne! il faut ignorer complètement tout ce que l'existence du buveur renferme de tristesse d'abjection, de honte, d'infamie pour avoir cru qu'il peut avoir la vie bonne.

L'ivrogne condense une longue existence en une courte période: il vit vite et vieillit rapidement. Quoi d'étonnant alors à ce qu'il soit un jeune homme, dont la sensibilité se traduit par le tremblement des mains, comme par le cercle prématurément grasseux de ses cornées transparentes? Quoi d'étonnant enfin à ce qu'on trouve chez lui, les mêmes altérations organiques que chez le vrai vieillard lentement usé par les ans?

C'est aux jeunes générations encore à l'abri du fléau et qui ont eu la chance, que songent les gens qui mènent la campagne contre l'alcoolisme. C'est l'idée de l'en préserver qui stimule leurs efforts et entretient leur courage, c'est là le but principal digne de tout l'immense travail qui se fait en Belgique contre l'alcoolisme.

Dr DELAUNOIS.

VIEUX BUEURS

On entend parfois dire: Beaucoup d'hommes abusent des boissons fortes et leur santé n'est point altérée; ces hommes vivent aussi longtemps que d'autres!

Permettez-moi de vous dire que vous vous trompez doublement. D'abord, il n'est pas exact de prétendre que les boissons alcooliques prises en excès ne nuisent point à la santé. Sciemment une pareille proposition, c'est aller à l'encontre de tous les faits établis, c'est nier l'expérience de tous les jours et faire fi de l'opinion des savants.

L'alcool introduit dans l'estomac y détermine "toujours" de l'irritation. Bien des fois, l'expérience en a été faite sur les animaux. Quand, après leur avoir ouvert le ventre, on dépose quelques gouttes d'alcool dans l'estomac, cet organe prend aussitôt une teinte rouge vif, indice d'une irritation qui va jusqu'à l'inflammation, si l'on prolonge l'épreuve.

Tout notre être, tout l'organisme, comme on l'appelle, est directement excité par l'alcool. Le pouls devient plus fort, le cœur bat plus vite, la chaleur du corps augmente, la tête brûle, l'intelligence est surexcitée, puis bientôt obscurcie. Voilà les faits, voilà ce qui peut être facilement constaté, ce que l'on voit tous les jours.

Est-il possible que l'homme qui provoque fréquemment dans son corps cette stimulation factice conserve une santé intacte?

Il y a, me direz-vous, des buveurs qui vivent vieux. Parfaitement! mais ceux-là sont tellement rares, qu'on les cite comme des phénomènes et qu'on dit de celui qui résiste à de semblables excès: il faut qu'il soit bien fort, il y a longtemps qu'il boit! Il a enterré

Dépêches télégraphiques

Portland, Me., 5.—Trois des sept enfants de la famille de M. et madame Joseph Vanier, ont été brûlés vifs, aujourd'hui, à la suite de l'explosion accidentelle d'une lampe.

New-Haven, Conn., 5.—Trois cents étudiants de Yale se sont trouvés empoisonnés après avoir mangé du hachis au poulet. Aucun n'a succombé, mais tous ont été très malades.

Ufa, Russie, 5.—Une quarantaine d'hommes armés ont arrêté un train-poste près du pont sur la rivière Biela, la nuit dernière. Après avoir tué un soldat et en avoir blessé trois autres qui avaient la charge des malles, les bandits se sont enfuis en emportant \$125,000.

New-York, 5.—Le nouveau steamer Bermudian, de la Quebec Steamship Coy, faisant le service entre New-York et Bermudes, s'est échoué au sud de Brooklyn pendant qu'il se dirigeait vers l'entrée du port, aujourd'hui. Il portait 100 passagers. On n'a pas encore réussi à le renflouer.

Hammond, La., 5.—Port Chatoula situé tout près d'ici a été dévasté, ce matin, par un terrible ouragan. Quarante personnes ont été tuées et un grand nombre d'autres blessées. Les dommages à la propriété sont considérables.

Emerson, Man., 5.—Le lieutenant George Durrand, le locataire de l'hôtel Strathcona, récemment défilé par les flammes, vient d'être arrêté sous l'accusation d'être le feu. Durrand est un officier du 90e Régiment de Winnipeg, et a toujours joui d'une bonne réputation.

San Francisco, Cal., 5.—Deux hommes armés sont entrés, hier midi, dans la banque japonaise (la Kumon Guiko), connue aussi sous le nom de la Golden Gate Bank, au No. 1583, rue O'Farrell, et après avoir battu à mort le gérant et le commis, ils se sont enfuis en emportant \$5,000 en or. Le gérant a succombé à ses blessures. Le commis a la cuisse fracturée; on ne croit pas qu'il puisse survivre.

Toulon, 5.—On vient de découvrir que la jeune fille arrêtée ici pour avoir lancé une bombe sur le gouverneur d'Ekaterinof, et qui prétendait être Russe, est de nationalité française. Son nom est Jeanne Tilly. Elle a déclaré qu'ayant fait la connaissance d'étudiants russes au quartier Latin, à Paris, elle était entrée dans une société terroriste et avait entrepris de tirer sur un fonctionnaire russe.

Havre, France, 5.—Une terrible tempête vient de sévir sur la Manche. Un trois mâts français et plusieurs barques de pêcheurs ont fait naufrage. Un bon nombre de matelots ont péri. Plusieurs quais sur la côte française ont été balayés par les vagues. On a remarqué dans un gros vaisseau avait été abandonné au large de la Pointe d'Ibden. On suppose que l'équipage a péri. On mande de Lorient que plusieurs barques de pêcheurs ont péri.

Philadelphie, 5.—Ce matin, vers 7 heures, sept hommes ont été tués et une douzaine d'autres blessés par une explosion de gaz qui s'est produite dans le passage souterrain de la Market Street, que la Philadelphia Rapid Transit Coy est à construire. L'explosion a été produite dans la principale conduite, mal réparée la veille, a été la cause de l'explosion. Le gaz s'est accumulé dans le passage souterrain, et ce matin, au moment où un ouvrier y entrerait avec une lampe allumée, l'explosion s'est produite avec la rapidité fatale mentionnée plus haut.

Londres, 5.—Le "Daily Mail" reçoit de son correspondant à Sydney, Australie, une dépêche disant: "Les sismographes d'ici et de l'observatoire de Perth ont enregistré mardi, à midi, des secousses semblables qui ont duré deux heures. Les sismographes croient qu'il s'est produit quelque part des bouleversements souterrains ébranlant en importance le tremblement de terre de San Francisco.

Le "Daily Mail" dit que le même phénomène a été enregistré à l'observatoire de l'île de Wight.

Madrid, 5.—Mgr Rinaldini, nonce du pape, a informé aujourd'hui le ministre de la Justice, M. Romanones, que le Vatican avait émis, à la campagne de protestation menée par les évêques espagnols contre les actes du gouvernement. Il a ajouté que le Vatican n'exercerait aucune pression sur les questions politiques.

Dans les cercles officiels, tout le monde est unanime à dire que des poursuites judiciaires doivent être immédiatement entamées contre l'évêque de Tui, dont la seconde lettre pastorale, dirigée contre le gouvernement, est une véritable incitation à la guerre religieuse.

Constantinople, 5.—Le retard apporté par les commissaires turcs à signer le rapport sur l'enquête relative à la délimitation d'une partie du vilayet d'Andrinople, qui avait été cause d'une rencontre sanglante entre les troupes bulgares du poste de Sujuk et la garde du poste turc de Dervish Moglia, a presque occasionné l'envoi d'un ultimatum par la Bulgarie. Cette puissance déclare qu'à moins que ce rapport ne soit signé avant le 14 octobre, les troupes bulgares réoccuperont immédiatement le poste de Sujuk.

L'enquête a été terminée il y a 3 semaines et l'on prétend que le rapport est en faveur de la principauté, mais les commissaires bulgares ne peuvent décider leurs collègues turcs à signer ce document.

New-York, 5.—Un nommé Alphonse Marone, employé au bureau de poste situé au 78 Navy street, a comparu devant le grand jury fédéral sous l'accusation d'avoir commis de nombreux détournements.

Le grand jury a décrété sa mise en accusation et reconnu qu'il devait être poursuivi pour 241 chefs d'accusation. Chacun de ces chefs d'accusation peut valoir à Marone une peine d'emprisonnement de 10 années, ce qui fait qu'il peut être condamné à plus de 2,400 années de prison, à moins cependant qu'il ne consente à plaider coupable, les autorités fédérales étant, dit-on, consentantes à ne le poursuivre que sur une demi-douzaine de ces chefs d'accusation, ce qui, si la culpabilité de Marone

Folie d'un motorman

Un tramway lancé à toute vitesse

New-York, 5.—Un nommé Leo Schwartz, apprenti motorman, a été pris d'un accès subit de folie alors qu'il se trouvait sur le pont de Williamsburg. Schwartz en compagnie du motorman James Riordan, qui lui apprenait à diriger le tramway, après être parti du boulevard de Desbrosses street, se trouvait dans Hudson street, lorsque montra du doigt à son professeur quelques hommes qui passaient dans la rue, il s'est écrié: "Regardez donc ces hommes! Je crois qu'ils se moquent de moi!"

Etonné, Riordan regarda les hommes, mais constata qu'ils passaient dans la rue le plus tranquillement du monde possible. Un peu plus loin, Schwartz, furetant dans ses poches, prit toute la monnaie qu'il s'y trouvait et la jeta dans la rue. Aussitôt après, se trouvant dans le voisinage du pont de Williamsburg, il enleva sa veste, puis son gilet et lança le tramway à toute vitesse, il enleva la manivelle qu'il se mit à brasser au-dessus de sa tête en poussant des cris gongolants. Une lutte s'est alors engagée entre Schwartz et Riordan, mais après une longue lutte ce dernier a pu, aidé d'un inspecteur et d'un policeman qui étaient dans le tramway, arracher la manivelle au fou et arrêter le tramway. Tout n'était pas fini, car Schwartz, réussissant à se débarrasser des trois hommes, s'est enfui et n'a pu être rattrapé que de l'autre côté du pont. Là, il a fallu engager une nouvelle lutte avec le fou et lui mettre une camisole de force avant de le transporter dans une ambulance au Bellevue Hospital.

Washington, 5.—On vient d'annoncer au département d'Etat qu'un modus vivendi a été signé avec le gouvernement anglais au sujet des pêcheries de Terre-Neuve, et qu'il va, croit-on, donner satisfaction aux pêcheurs de Gloucester.

Bluefield, Va., 5.—Jusqu'à présent 20 cadavres ont été retirés de la mine West Fork, de la compagnie Pocahontas.

On croit que le nombre des morts va s'élever à 70.

Les sauveteurs ont réussi à pénétrer jusqu'au théâtre du désastre, mais il est couvert par un tel amoncellement de débris, qu'ils n'ont pu continuer la recherche des cadavres. Ce n'est pas avant une dizaine de jours que cette partie de la mine sera débarrassée.

M. R. L. BORDEN A PEMBROKE

Pembroke, 6.—R. L. Borden a porté la parole, hier, à une grande assemblée ici, en faveur de M. Gerald White, candidat conservateur dans Renfrew-Nord.

Le chef conservateur a remporté un triomphe. Dans un discours magnifique, il a donné ses vues sur les franchises publiques et a dénoncé le gouvernement pour n'avoir pas fait son devoir.

Les grandes franchises nationales appartenant au peuple, a dit Borden, et elles doivent être administrées et exploitées de façon à protéger les intérêts du peuple.

Le cadeau de grandes franchises nationales, accompagné de subsides énormes, de façon à enrichir une poignée d'individus au dépens du pays, n'est pas licite et ne sera plus toléré par le peuple canadien.

Le serment de fidélité

M. de Talleyrand étant dans la salle du Trône, aux Tuileries, un jour que quelques dames du palais de l'Impératrice, nouvellement nommées, attendaient le moment où elles devaient prêter serment entre les mains de l'Empereur, remarqua parmi elles la jolie Mme de Marmier, fille du duc de Choiseul, parce que sa robe paraissait beaucoup plus courte que celle des autres dames; mais, comme ses pieds étaient charmants, on oublia ce défaut d'étiquette. Quelqu'un avisant le grand chambellan dans sa contemplation de Mme de Marmier, lui demanda ce qu'il pensait de cette dame. Celui-ci répondit, avec cette parole douce et lente, qui lui était habituelle: "Mais je pense que cette jeune dame a des jupons bien courts pour prêter un serment de fidélité."

CONSEILS DU DOCTEUR

Voulez-vous avoir une peau douce? Faites une lotion composée ainsi: mélez en quantités égales du jus de citron, de la glycérine et de l'alcool camphré. Gardez la composition dans une bouteille bouchée à l'émeri et faites-en usage pour la figure, le cou et les mains, après un bain ou chaque fois que la peau est rude ou gercée. Cette mixture est très bonne pour les pieds quand ils sont enflés, fatigués ou tendres.

C'est une erreur de croire qu'on ne s'enrhume qu'au printemps ou en hiver. En été, en automne, à la suite d'une bonne sueur, d'une course rapide, rentrée, on contracte souvent un rhume carabiné. Pour en venir à bout, voici un remède commode et actif: dès qu'on sent ce rhume arriver, on mélange 2 cuillerées de miel avec un jaune d'œuf, une cuillerée d'huile d'olive, bien mélanger le tout et avaler le soir en se mettant au lit.

Bébé presque mort

Mme John Cuddy, Kilhaloe, Station, Ont., dit: "Mon bébé était tellement mourant que, pour l'entendre, respirer il me fallait mettre mon oreille près de sa poitrine. Il était dans cet état lorsque je commençai à lui faire prendre les Tablettes Baby's Own et j'osai à peine espérer que ce remède pût le ramener à la santé. Elles lui apportèrent du soulagement presque sur-le-champ, et ne tardèrent pas à lui faire recouvrer la santé. Il est maintenant âgé de 2 ans et pèse quarante-cinq livres et n'a pas eu une journée de maladie depuis que j'ai commencé à lui faire prendre les Tablettes." Les Tablettes Baby's Own guérissent la constipation, l'indigestion, la diarrhée, les maux de dents, la dentition, entraînent les rhumes, chassent les vers et donnent aux petits un sommeil naturel et réparateur. Et la mère possède la garantie que le remède ne contient ni opium ni ingrédient calmant préjudiciable à la santé. Vendues chez tous les marchands de remèdes ou envoyées par la poste à 25 cts la boîte en écrivant à The Dr. Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Plus de chauffeur

Chauffage des chaudières sans chauffeur

Depuis plusieurs années, on tend, dans l'industrie, à substituer aux chauffeurs de chaudières des appareils mécaniques. Il suffit d'apporter le charbon à des trémiss qui le distribuent automatiquement à mesure des besoins du foyer. On tendra, du reste, toujours de plus en plus à supprimer l'ouvrier dont les services sont coûteux et capricieux. Toutefois, beaucoup d'industriels se demandent encore si, vraiment, le chauffage mécanique est avantageux. Il suffit, pour les éclairer, de répondre qu'à l'heure actuelle les chaudières chauffées automatiquement représentent une puissance collective de plusieurs millions de chevaux.

On est d'avis, parmi les ingénieurs compétents, que le nouveau chauffage au point de vue économique surpasse, est très supérieur au chauffage à la main.

Dans le chauffage des chaudières, l'influence personnelle du chauffeur est considérable, puisque le résultat peut, selon les mérites de l'ouvrier, donner des différences qu'il est modéré d'évaluer à 15 p. c. Ainsi, avec un bon chauffeur, on peut produire, avec 1 kilo de charbon, 9 kilos de vapeur; avec un mauvais chauffeur, seulement 7 kilos. La différence entre les deux vaporisations atteint 22 p. c.

Pour obtenir le maximum de chauffage, le feu doit être très égal, sans trous, la grille doit être propre et l'ouverture du cendrier bien réglée, de façon à laisser passer le maximum d'air justement après le chargement. On n'y arrive pas toujours avec le premier chauffeur venu. La régularité dans la marche du foyer est assurée plus complètement avec l'appareil automatique.

Il faut bien réfléchir qu'avec le chauffage manuel, lorsque l'ouvrier charge sa grille, la quantité d'air introduite restant, la même, il y a forcément production d'oxyde de carbone pendant un certain temps; d'où, perte de calorique, et, comme cette perte se reproduit à chaque chargement de la grille, elle se totalise et devient importante au bout de la journée. Au contraire, si l'arrivée d'air est réglée pour produire seulement de l'acide carbonique lors du chargement, il en passe trop le reste du temps et on perd dans la chaudière s'en va inutilement dans la cheminée avec les gaz. Tout cela est évité avec les appareils mécaniques de chargement. Il importe aussi que la différence de température entre l'eau à chauffer et le foyer soit la plus grande possible, car la transmission de la chaleur varie comme le carré de cette différence. On ne doit mettre en oeuvre que strictement le volume d'air nécessaire. L'appareil mécanique seul distribue bien l'air nécessaire dans tout le foyer.

Pour ces raisons, l'outillage mécanique conduit à une économie considérable qui peut, selon les usages, varier de 25 à 200 p. c. de la dépense d'installation. Une des plus importantes Compagnies houillères du pays de Galles, la Clamorgan Coal Company, a obtenu, avec le chauffage à la main, 2,720 kilos de vapeur, et, dans la même chaudière chauffée mécaniquement, 3,600 et 5,000 kilos de charbon quelconque. Dans un autre établissement, dans un Atchesby Portland Cement Works, les résultats comparatifs obtenus ont été: chauffage manuel, 6 3/4 kilos de vapeur par kilo de combustible; avec chauffage mécanique, 7 0/10 kilos. On estime l'économie réalisée à 0 franc 70 par 1,000 litres d'eau vaporisée, ce qui, pour 50,000 litres par journée de huit heures en moyenne, fait 85 francs. Il est inutile de multiplier les exemples. Le procédé se vulgarise en Angleterre et en Amérique. Nous pensons utile de le dire dans l'intérêt de nos industriels français.

H. DE PARVILLE.

DEDICACE D'UNE EGLISE

Plusieurs évêques seront présents

Fall River, Mass., 5.—La dédicace de l'église St. Jean aura lieu le 29 novembre prochain.

Plusieurs évêques assisteront à la cérémonie, notamment M. S. Duhamel, archevêque d'Ottawa, Bruchési, archevêque de Montréal, Gauthier, archevêque de Kingston, Ont., Emard, évêque de Valleyfield, Labrecque, évêque de Chicoutimi, Lorrain, évêque de Pembroke, Brunau, évêque de Nicolet, Bernier, évêque de St-Hyacinthe, Racicot, évêque de Péguy, auxiliaire de Montréal.

Il est probable que Mgr Bégin, archevêque de Québec, assistera aussi aux fêtes, si sa santé, quelque peu délabrée dans le moment, lui permet d'entreprendre le voyage. Plusieurs évêques américains seront invités aux fêtes. Les invitations leur ont été envoyées aujourd'hui, du presbytère Notre-Dame.

Les fêtes religieuses se termineront par un banquet public et un concert au collège Notre-Dame. Les dames de Ste-Anne s'occupent de l'organisation du banquet.

Incendie à New-York

New-York, 5.—Quatre-vingt-dix familles ont été chassées de leurs logis, trois pompiers blessés, des propriétés évaluées à \$70,000 détruites, et des immeubles valant plusieurs millions de dollars menacés d'une destruction complète, par un incendie qui s'est déclaré hier dans le centre de l'industrie de cuir. Cet endroit, borné par les rues Frankfort, William, Gold et Spruce, est regardé comme le centre de la zone la plus dangereuse en cas d'incendie à New-York. On n'a pu se rendre maître du feu qu'après trois heures du plus pénible labeur.

LES BONS VIVEURS

"Le Canada," l'organe libéral à Montréal, disait, la semaine dernière, comme dernier mot d'un article: "On vit si-bien sous le gouvernement Laurier."

En effet, les membres de ce gouvernement et leurs amis nagent dans l'abondance, et ils s'imagent qu'il en est ainsi pour tout le monde. Il est reconnu que tous les politiciens d'aujourd'hui qui étaient pauvres en 1896, sont maintenant millionnaires ou sur le point de le devenir, surtout ceux qui ont occupé des portefeuilles de ministres. "Le Journal de Waterloo."

MIRACLE DE PROPOR-TIONS APOCALYPTIQUES

LE SAINT-SACREMENT COMMANDE AUX VAGUES

Nous avons en leur temps raconté les tremblements de terre qui ont eu lieu le long de la côte du Pacifique et mentionné la disparition de quelques îles. Mais si l'île de Tumaco, où les navires font escale n'a pas disparu, on peut sans hésiter en attribuer le salut à un miracle saisissant de la Sainte Eucharistie. Le fait, bien digne de frapper l'attention de ces modernes savants qui ne veulent plus croire au surnaturel, est relaté dans la lettre d'un missionnaire rédemptoriste de la résidence de Buga, en Bolivie. Rien de plus émouvant que cette scène, d'une grandeur biblique, racontée par le P. Auguste Bruchez:

Le 31 janvier, vers 10 heures du matin, un tremblement de terre se fit sentir. La secousse fut longue et violente; dans quelques endroits elle dura sept minutes, dans d'autres un quart d'heure, produisant partout la consternation et la ruine. Vers 11 heures, les habitants de Tumaco volent la mer s'élever démesurément en forme de montagne, menaçant d'inonder tout le pays. L'épouvante est à son comble; des cris terribles se font entendre: "C'est fini, la mer va nous engloutir!" Et tous de courir vers la plage où se trouve le vénérable curé de Tumaco, afin de recevoir une dernière absolution. A ce spectacle, une inspiration céleste

s'empare du courageux pasteur, qui se dirige aussitôt d'un pas accéléré vers l'église. Dans un élan de foi héroïque, il prend le Très Saint Sacrement, puis accompagné du R. Gérard Larundo et suivi par des gens en prières, il revient vers la plage, présentant aux flots irrités l'Hostie trois fois sainte. Au même instant une première montagne d'eau en effervescence vient s'aplatir à ses pieds. Une seconde montagne d'eau apparaît à l'horizon, le prêtre, toujours intrépide, l'attend avec une inébranlable confiance, lui montrant le Très Saint Sacrement. La montagne semble mugir avec fureur, mais bientôt cette immense vague en courroux vient expirer à cinq mètres de distance du vaillant pasteur. Peu à peu, en présence de la sainte Hostie, la mer se calme, les habitants reprennent courage et tout danger disparaît complètement aux cris et aux larmes. Au moment où se passait cette admirable scène, l'île de Gorzonia, voisine de Tumaco, était submergée avec tous ses habitants.

Ce miracle n'est pas des premiers siècles de l'Eglise ni du moyen âge, il est d'aujourd'hui. Ne nous pourrions-nous pas attendre du Dieu de l'Eucharistie, si nous avions étonnés par la puissance de l'Hostie la foi qui s'est manifesté à Tumaco!

FRANCOIS COPPEE.

OCTOBRE

Avant que le froid glace les ruisseaux, Et voile le ciel de vapeurs noires, Ecoute chanter les derniers oiseaux, Regarde fleurir les dernières roses.

Octobre permet un moment ébœur Que dans leur défilé les choses demeurent. Son couchant de pourpre et ses arbres d'or Ont le charme pur des beautés qui meurent.

Tu sais que cela ne peut pas durer, Mon cœur, mais, malgré la saison plaintive, Un moment encore, tâche d'espérer Et saisis, du moins, l'heure fugitive.

Bâties en Espagne, un dernier château. Oubliant l'hiver qui frappe à nos portes Et vient balayer, de son dur râtelier, Les espoirs brisés et les feuilles mortes.

Nouvelles du Lac Saint-Jean

Chicoutimi, 6.—M. l'abbé Tremblay ancien curé de St-Félicien, a été nommé agent de colonisation, pour le Lac St-Jean, par le gouvernement d'Ottawa et travaillera sous le contrôle du département de l'Intérieur. M. Tremblay connaît bien le Lac St-Jean.

Jusqu'ici S. G. Mgr Labrecque a permis à M. Tremblay d'accepter la charge que lui offre le département de l'Intérieur.

Ces jours-ci, quelques citoyens ont pris l'initiative de faire souscrire un certain montant pour acheter un drapeau du Sacré-Coeur pour la salle publique qu'on achève en ce moment. En une seule journée, M. Anthime Larouche a recueilli une quarantaine de piastres. Le drapeau canadien-français flottera donc avant longtemps sur tous nos édifices publics.

La Rév. Mère Pauline, Supérieure des Soeurs du T. S. Sacrement a dû s'embarquer ces jours derniers pour revenir au Canada. Elle est attendue à Chicoutimi vers la fin de la semaine prochaine.

"Le Pékouagan," en descendant la rivière Ashuapmouchuan, a donné contre un rocher et a défoncé sa coque. L'accident a été réparé promptement.

M. Ferdinand Dupré, un des premiers colons de St-Basile, a vendu sa propriété à M. Boniface Larouche, au montant de \$8,000.

Au moulin, Scott, on compte plusieurs cas de fièvres typhoïdes assez malignes. On enregistre un décès, M. Horace Mathieu, âgé de 17 ans. Il appartenait à l'Union St-Joseph du Canada.

Macbre trouvaille

Quatre cadavres d'enfants

Berdin, 6.—Dans un compartiment de quatrième classe arrivé de Kremen à Berlin, on a trouvé, sous une banquette, un volumineux paquet fortement ficelé et enveloppé de papier blet.

Stupéfait des employés quand, ayant défilé le paquet, ils trouvèrent, entortillés dans des linges, deux cadavres d'enfants nouveau-nés, deux fillettes, deux jumelles.

Le macbre trouvaille fut aussitôt transportée au bureau de police de la gare, mais il était descendu du train un si grand nombre de personnes qu'il a paru—et qu'il paraît encore—impossible de retrouver l'auteur du crime.

Cet incident suscite d'autant plus d'émotion qu'on a trouvé à Berlin un cadavre d'enfant avec la tête séparée du tronc, et que, dans un cabinet d'aisances de la rue de Stralau, un autre petit cadavre a été découvert portant des marques de brûlures, comme si le malfaiteur avait voulu faire disparaître par le feu toute trace de son crime.

La police est en mouvement, mais, jusqu'ici, ses recherches n'ont pas abouti.

Entre diplomates: "Dans l'attente des diverses nominations d'ambassadeurs que l'on annonce, on se remuait beaucoup au quai d'Orsay."

Dame! C'est pour ça que cette opération s'appelle un mouvement diplomatique.

Plus de chauffeur

Chauffage des chaudières sans chauffeur

Depuis plusieurs années, on tend, dans l'industrie, à substituer aux chauffeurs de chaudières des appareils mécaniques. Il suffit d'apporter le charbon à des trémiss qui le distribuent automatiquement à mesure des besoins du foyer. On tendra, du reste, toujours de plus en plus à supprimer l'ouvrier dont les services sont coûteux et capricieux. Toutefois, beaucoup d'industriels se demandent encore si, vraiment, le chauffage mécanique est avantageux. Il suffit, pour les éclairer, de répondre qu'à l'heure actuelle les chaudières chauffées automatiquement représentent une puissance collective de plusieurs millions de chevaux.

On est d'avis, parmi les ingénieurs compétents, que le nouveau chauffage au point de vue économique surpasse, est très supérieur au chauffage à la main.

Dans le chauffage des chaudières, l'influence personnelle du chauffeur est considérable, puisque le résultat peut, selon les mérites de l'ouvrier, donner des différences qu'il est modéré d'évaluer à 15 p. c. Ainsi, avec un bon chauffeur, on peut produire, avec 1 kilo de charbon, 9 kilos de vapeur; avec un mauvais chauffeur, seulement 7 kilos. La différence entre les deux vaporisations atteint 22 p. c.

Pour obtenir le maximum de chauffage, le feu doit être très égal, sans trous, la grille doit être propre et l'ouverture du cendrier bien réglée, de façon à laisser passer le maximum d'air justement après le chargement. On n'y arrive pas toujours avec le premier chauffeur venu. La régularité dans la marche du foyer est assurée plus complètement avec l'appareil automatique.

Il faut bien réfléchir qu'avec le chauffage manuel, lorsque l'ouvrier charge sa grille, la quantité d'air introduite restant, la même, il y a forcément production d'oxyde de carbone pendant un certain temps; d'où, perte de calorique, et, comme cette perte se reproduit à chaque chargement de la grille, elle se totalise et devient importante au bout de la journée. Au contraire, si l'arrivée d'air est réglée pour produire seulement de l'acide carbonique lors du chargement, il en passe trop le reste du temps et on perd dans la chaudière s'en va inutilement dans la cheminée avec les gaz. Tout cela est évité avec les appareils mécaniques de chargement. Il importe aussi que la différence de température entre l'eau à chauffer et le foyer soit la plus grande possible, car la transmission de la chaleur varie comme le carré de cette différence. On ne doit mettre en oeuvre que strictement le volume d'air nécessaire. L'appareil mécanique seul distribue bien l'air nécessaire dans tout le foyer.

Pour ces raisons, l'outillage mécanique conduit à une économie considérable qui peut, selon les usages, varier de 25 à 200 p. c. de la dépense d'installation. Une des plus importantes Compagnies houillères du pays de Galles, la Clamorgan Coal Company, a obtenu, avec le chauffage à la main, 2,720 kilos de vapeur, et, dans la même chaudière chauffée mécaniquement, 3,600 et 5,000 kilos de charbon quelconque. Dans un autre établissement, dans un Atchesby Portland Cement Works, les résultats comparatifs obtenus ont été: chauffage manuel, 6 3/4 kilos de vapeur par kilo de combustible; avec chauffage mécanique, 7 0/10 kilos. On estime l'économie réalisée à 0 franc 70 par 1,000 litres d'eau vaporisée, ce qui, pour 50,000 litres par journée de huit heures en moyenne, fait 85 francs. Il est inutile de multiplier les exemples. Le procédé se vulgarise en Angleterre et en Amérique. Nous pensons utile de le dire dans l'intérêt de nos industriels français.

H. DE PARVILLE.

DEDICACE D'UNE EGLISE

Plusieurs évêques seront présents

Fall River, Mass., 5.—La dédicace de l'église St. Jean aura lieu le 29 novembre prochain.

Plusieurs évêques assisteront à la cérémonie, notamment M. S. Duhamel, archevêque d'Ottawa, Bruchési, archevêque de Montréal, Gauthier, archevêque de Kingston, Ont., Emard, évêque de Valleyfield, Labrecque, évêque de Chicoutimi, Lorrain, évêque de Pembroke, Brunau, évêque de Nicolet, Bernier, évêque de St-Hyacinthe, Racicot, évêque de Péguy, auxiliaire de Montréal.

Il est probable que Mgr Bégin, archevêque de Québec, assistera aussi aux fêtes, si sa santé, quelque peu délabrée dans le moment, lui permet d'entreprendre le voyage. Plusieurs évêques américains seront invités aux fêtes. Les invitations leur ont été envoyées aujourd'hui, du presbytère Notre-Dame.

Les fêtes religieuses se termineront par un banquet public et un concert au collège Notre-Dame. Les dames de Ste-Anne s'occupent de l'organisation du banquet.

Incendie à New-York

New-York, 5.—Quatre-vingt-dix familles ont été chassées de leurs logis, trois pompiers blessés, des propriétés évaluées à \$70,000 détruites, et des immeubles valant plusieurs millions de dollars menacés d'une destruction complète, par un incendie qui s'est déclaré hier dans le centre de l'industrie de cuir. Cet endroit, borné par les rues Frankfort, William, Gold et Spruce, est regardé comme le centre de la zone la plus dangereuse en cas d'incendie à New-York. On n'a pu se rendre maître du feu qu'après trois heures du plus pénible labeur.

LES BONS VIVEURS

"Le Canada," l'organe libéral à Montréal, disait, la semaine dernière, comme dernier mot d'un article: "On vit si-bien sous le gouvernement Laurier."

En effet, les membres de ce gouvernement et leurs amis nagent dans l'abondance, et ils s'imagent qu'il en est ainsi pour tout le monde. Il est reconnu que tous les politiciens d'aujourd'hui qui étaient pauvres en 1896, sont maintenant millionnaires ou sur le point de le devenir, surtout ceux qui ont occupé des portefeuilles de ministres. "Le Journal de Waterloo."

MIRACLE DE PROPOR-TIONS APOCALYPTIQUES

LE SAINT-SACREMENT COMMANDE AUX VAGUES

Nous avons en leur temps raconté les tremblements de terre qui ont eu lieu le long de la côte du Pacifique et mentionné la disparition de quelques îles. Mais si l'île de Tumaco, où les navires font escale n'a pas disparu, on peut sans hésiter en attribuer le salut à un miracle saisissant de la Sainte Eucharistie. Le fait, bien digne de frapper l'attention de ces modernes savants qui ne veulent plus croire au surnaturel, est relaté dans la lettre d'un missionnaire rédemptoriste de la résidence de Buga, en Bolivie. Rien de plus émouvant que cette scène, d'une grandeur biblique, racontée par le P. Auguste Bruchez:

Le 31 janvier, vers 10 heures du matin, un tremblement de terre se fit sentir. La secousse fut longue et violente; dans quelques endroits elle dura sept minutes, dans d'autres un quart d'heure, produisant partout la consternation et la ruine. Vers 11 heures, les habitants de Tumaco volent la mer s'élever démesurément en forme de montagne, menaçant d'inonder tout le pays. L'épouvante est à son comble; des cris terribles se font entendre: "C'est fini, la mer va nous engloutir!" Et tous de courir vers la plage où se trouve le vénérable curé de Tumaco, afin de recevoir une dernière absolution. A ce spectacle, une inspiration céleste

s'empare du courageux pasteur, qui se dirige aussitôt d'un pas accéléré vers l'église. Dans un élan de foi héroïque, il prend le Très Saint Sacrement, puis accompagné du R. Gérard Larundo et suivi par des gens en prières, il revient vers la plage, présentant aux flots irrités l'Hostie trois fois sainte. Au même instant une première montagne d'eau en effervescence vient s'aplatir à ses pieds. Une seconde montagne d'eau apparaît à l'horizon, le prêtre, toujours intrépide, l'attend avec une inébranlable confiance, lui montrant le Très Saint Sacrement. La montagne semble mugir avec fureur, mais bientôt cette immense vague en courroux vient expirer à cinq mètres de distance du vaillant pasteur. Peu à peu, en présence de la sainte Hostie, la mer se calme, les habitants reprennent courage et tout danger disparaît complètement aux cris et aux larmes. Au moment où se passait cette admirable scène, l'île de Gorzonia, voisine de Tumaco, était submergée avec tous ses habitants.

Ce miracle n'est pas des premiers siècles de l'Eglise ni du moyen âge, il est d'aujourd'hui. Ne nous pourrions-nous pas attendre du Dieu de l'Eucharistie, si nous avions étonnés par la puissance de l'Hostie la foi qui s'est manifesté à Tumaco!

FRANCOIS COPPEE.

OCTOBRE

Avant que le froid glace les ruisseaux, Et voile le ciel de vapeurs noires, Ecoute chanter les derniers oiseaux, Regarde fleurir les dernières roses.

Octobre permet un moment ébœur Que dans leur défilé les choses demeurent. Son couchant de pourpre et ses arbres d'or Ont le charme pur des beautés qui meurent.

Tu sais que cela ne peut pas durer, Mon cœur, mais, malgré la saison plaintive, Un moment encore, tâche d'espérer Et saisis, du moins, l'heure fugitive.

Bâties en Espagne, un dernier château. Oubliant l'hiver qui frappe à nos portes Et vient balayer, de son dur râtelier, Les espoirs brisés et les feuilles mortes.

Nouvelles du Lac Saint-Jean

ASSURANCES

Premunissez-vous contre le Feu en tenant votre propriété bien assurée à un bureau sûr.

Nous représentons les meilleures compagnies anglaises et canadiennes.

Si vous voulez assurer votre magasin, votre résidence ou votre ménage, demandez nos taux, qui sont les plus bas.

ROUSSEAU & HEBERT
NOTAIRES
RUE DU DEPOT, ----- MONTMAGNY

Essayez-les une fois

LES

CIGARES DIXIE 10c.
POLO 5c

NOUS VOULONS VOTRE BIEN

MILLER & LOCKWELL

16 RUE ARAGO, QUEBEC

HOTEL COMMERCIAL

MONTMAGNY, P. Q.

WILLIAM GAMACHE, Prop

Pension de première classe. Repas servis à toute heure. Boissons de la meilleure qualité.

Les voyageurs y trouveront tout le confort désirable. Des voitures sont continuellement à leur disposition.

"Téléphone Bellechasse."

MM. les Marchands et les gens d'Affaires. Abonnez-vous au "TELEPHONE LOCAL"

Il donnera COMMUNICATION GRATUITE avec toutes les paroisses des comtés de Montmagny et L'Islet, où nous comptons 200 abonnés.

Pour vos COMMUNICATIONS A LONGUE DISTANCE, servez-vous toujours du

TELEPHONE BELLECHASSE
Le plus rapide, le plus perfectionné

Tous renseignements, s'adresser

au Dr J. F. DEMERS,

Gérant Lévis

au Gerant Local de chaque paroisse

ou à JOS C. HEBERT, Notaire

Gerant du district, Montmagny

JOS. THIBAUT

RUE DE LA FABRIQUE

VOISIN DE LA BEURRIERIE NICOLE & COTE

Manufacturier de

MORTES, CHASSIS, MOULURES

Tient aussi toutes les GARNITURES de menuiserie qu'il y a à faire à des prix très réduits.

Une visite à son établissement est respectueusement sollicitée. Etant aussi manufacturier de

BOITES A BEURRE

J'invite les propriétaires de beurrieres à m'envoyer leurs commandes d'avance: je promets leur donner satisfaction.

Pour les prix s'écrire à - **JOS. THIBAUT**

MANUFACTURIER, MONTMAGNY

"Téléphone Bellechasse."

Nouvelles d'Ottawa

La conférence interprovinciale adopte deux résolutions

Ottawa, 10.—M. White, conservateur, est élu dans Renfrew-Nord, avec une majorité de plus de mille voix.

—La conférence a adopté, hier, deux résolutions qui seront présentées au gouvernement aujourd'hui. La première demandée est que l'on donne effet aux conclusions de la conférence de 1902, chaque province se réservant cependant le droit de demander de meilleurs termes à raison de conditions spéciales qui ne s'appliquent pas au cas des autres provinces. La seconde résolution demandée est en attendant les amendements à l'acte de l'Amérique Britannique du Nord nécessaires pour donner effet aux désirs des provinces, une augmentation temporaire de subsides soit accordée immédiatement.

—Un grand dîner officiel a été donné par le Club Canadien, hier soir. Les principaux personnages présents étaient les ministres fédéraux, sir Wilfrid Laurier, MM. Fielding, Paterson, Fisher, Brodeur, Aylesworth et Lemieux. Ministres provinciaux: les premiers-ministres Meade, Rutherford, Scott, Roblin, Whitney, Gouin, Tweedie, Murray et Peters; MM. Cross, Corder, Campbell, Coy, Matheson, Turgeon, Weir, Fugisley, Drysdale et Hughes, et M. Hamar Greenwood, du parlement impérial.

Sir Wilfrid Laurier a fait un discours et a dit que si la constitution doit être améliorée, elle doit avoir la sympathie de tous les Canadiens. Les subsides provinciaux ne sont pas conformes à la vieille doctrine qui veut que ceux qui ont la responsabilité de percevoir les revenus ont aussi celle de les dépenser; mais la constitution telle qu'elle est, a donné au Canada quarante années d'harmonie.

Les honn. MM. Whitney, Gouin, Murray, Roblin, McBride, Rutherford et Scott, ainsi M. F. Greenwood ont répondu à la santé de nos hôtes.

L'hon. M. Gouin a dit: "Les provinces qui ont été la base de la Confédération doivent conserver toutes leurs franchises, garder intacte leur autonomie et recevoir les ressources qui leur sont nécessaires pour remplir les devoirs qui leur ont été imposés par la charte constitutionnelle. On a dit, avec raison, que la force de la Charte la plus forte est celle de son anneau le plus faible. Ce mot s'applique à la Confédération canadienne. Cette Confédération n'aura jamais plus que la force de sa province la plus faible. Le développement du progrès des sections qui la composent."

Il est admis dans le Capitale, que l'harmonie n'a pas été à la conférence.

—Le bref pour la nomination est fixé au 12 octobre à l'élection au 31.

absence

M. Maurice Rousseau, avocat, nous informe qu'il sera absent de Montmagny tous les lundis, mais qu'il sera régulièrement à son bureau tous les autres jours de la semaine.

AVIS

Tout abonné à l'aqueduc de Montmagny, qui donne de l'eau à quiconque n'est pas abonné au dit aqueduc est passible d'une amende de vingt piastres en vertu du règlement du Conseil.

Thé! Thé! Thé!

Achetez les thés et cafés de M. Isaac Bernatchez, qui vous donnera un joli cadeau avec chaque achat d'une livre.

(Monde Illustré)

ALBUM UNIVERSEL

XXIIIe année No. 1172-13 octobre 1906

SOMMAIRE

Planches hors texte: Le Canada pittoresque; nos gravures d'actualité.

Choses d'Europe.

"Les pirates du golfe Saint-Laurent."

De l'Instruction publique, par l'hon. G. A. Nantel.

Proces de Montréalais.

Rechts d'Amérique, par L. D'Ornano.

Nouvelle canadienne in dite: Près du ruisseau, par Miss Marie Le Franc.

Nouveaux canadiens oubliés: Echange de cartes, par F. de Chabot.

A travers la mode.

La vie au foyer.

Pour nos jeunes amis.

Peulements: "Les pirates du golfe Saint-Laurent," roman inédit par le Dr Eugène Mack; La fille du brigand esuite et fini.

Pages canadiennes oubliées: "La terre paternelle," par Patrice Lamont.

Trois pages humoristiques.

Cuisine.

Les grands musiciens.

A travers le Canada

La tuberculose.

Notes scientifiques.

Lichtenstein, par E. Miller.

L'avenir de Hong-Kong.

Progrès. L'automne, par Sully-Prudhomme.

Attome, par F. Green.

Sois la compe, par Pierre de Nolhac.

Variétés, etc.

Musique: Chant d'amour, paroles de A. de Lamartine, musique de Georges Bizet; Heure du soir, paroles de Millevoye, musique de Boisdieu; Prélude pour piano, par C. Gounod

"L'Album Universel" à toutes ses qualités, et elles sont nombreuses; ajoute la publication de pages musicales de tout premier choix. A ce point de vue seulement, le No. 1172 de l'Album Universel vaut presque le prix de son abonnement annuel. Lisez l'Album Universel ancien "Monde Illustré", revue illustrée canadienne unique.

Nouveau Salon de Barbier

Monsieur Albert Fournier, ancien barbier de M. P. Pouliot, vient d'ouvrir un superbe salon de toilette possédant toutes les améliorations modernes, dans la maison de Monsieur Narcisse Gosselin, coin des rues Saint-Thomas et Saint-Paul. Monsieur Fournier invite le public à lui rendre visite, lui assurant entière satisfaction.

—AU PUBLIC DE MONTMAGNY ET DES PLACES ENVIRONNANTES.—Je viens de recevoir un lot considérable de magnifiques chaussures pour hommes et femmes, notamment la fameuse chaussure des fabricants Ames, Holden & Cie, dont la réputation n'est plus à faire. Ces chaussures, sous le rapport du fini, de l'élégance et de la durée, ne peuvent être surpassées. Le choix est grand et varié dans toutes les lignes. Aussi de même pour la claque Granby, Kant Krack. De plus, un lot considérable de Bottes de Drave, 150 paires. Toujours en mains des Valises de toutes grandeurs. Une visite est sollicitée avant de voir ailleurs.

EUGENE NICOLE.

FUMEZ LE TABAC "ROSE QUESNEL" ET CONSERVEZ LES COUPONS QUE VOUS POURREZ CHANGER CHEZ M. ISAËL BERNATCHEZ QUI VEND EN GROS ET EN DETAIL LES TABACS MANUFACTURÉS PAR LA ROCK CITY TOBACCO.

AVIS

M. Joseph Thibault, manufacturier de portes et châssis, etc., informe le public qu'à partir du 1er mai prochain ses conditions de vente d'ouvrage de toutes sortes sortant de sa manufacture, seront comme suit: 3 mois net ou 3 p. c. à 30 jours. Un intérêt de 8 p. c. sera chargé sur tout compte après ce délai.

Faites Usage des Lignes de Longue Distance pour

L'ISLET,
QUEBEC,
LEVIS,
ETCHEMIN,

Pour les prix, informez-vous au bureau Central

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA, Limited

BARDEAUX

De toutes sortes

Bois de Construction

BOIS SECHE

J. Boulanger & Fils

MARCHANDS DE BOIS

MONTMAGNY

Lavez les plats, les casseroles ou les pots avec le Savon Sec de Lever (une poudre) et la graisse disparaît comme par enchantement.

6 = RAISONS = 6

Pourquoi vous Devriez Acheter vos Habits, Etottes à Robes et Costumes ici

- 1 PARCE QUE nous sommes un des magasins achetant en si grande quantité que nous vendons au plus bas prix possible.
- 2 PARCE QUE Nous payons nos marchandises comptant afin d'obtenir tout le discount possible.
- 3 PARCE QUE Nous faisons toutes nos affaires comptant, épargnant les dépenses de collecteurs, teneur de livres, et pertes de mauvais comptes.
- 4 PARCE QUE Nous sommes satisfaits de peu de profit, qui ajouté à nos bas prix vous épargnent 20 p. c. sur tout achat.
- 5 PARCE QUE Nous garantissons toutes nos marchandises et les échangeons si elles ne donnent pas satisfaction.
- 6 PARCE QUE Nous ne gardons rien d'une saison à l'autre, de sorte que nous avons toujours des marchandises nouvelles et fraîches à vous offrir.

LE MAGASIN POPULAIRE

J. A. CARON, PLACE DE L'EGLISE, MONTMAGNY.

Nous énumérons quelques lignes pour vous donner une idée de nos prix:

- LAINE NOIRE, grise et blanche, la livre60 cts
- CAMISOLLES et caleçons (fleece) en coton ouaté à, le set, 90cts
- JUPONS de satin de \$2.00 par \$1.25
- Habillements pour hommes, \$4.00 en montant, etc., etc.

JOSEPH PARENT

MARCHEAND-TAILLEUR

Les St-Jean-Baptiste, Montmagny



Assortiment de tweed à habillement anglais, écossais. Magnifique serge rayée, bleue et noire. Vêtement—Veste à patron. Tweed à pantalons de tous prix. Tweed imperméable et à pardessus. Fouritures de première classe, Sattin, sole, satin, etc. Machine pour couvrir les boutons.

COUPE GARANTIE

POULETS A VENDRE

POUR LELEVAGE

Par Couples, Trios, ou par Douzaines, à des Prix Raisonables.

S'adresser à

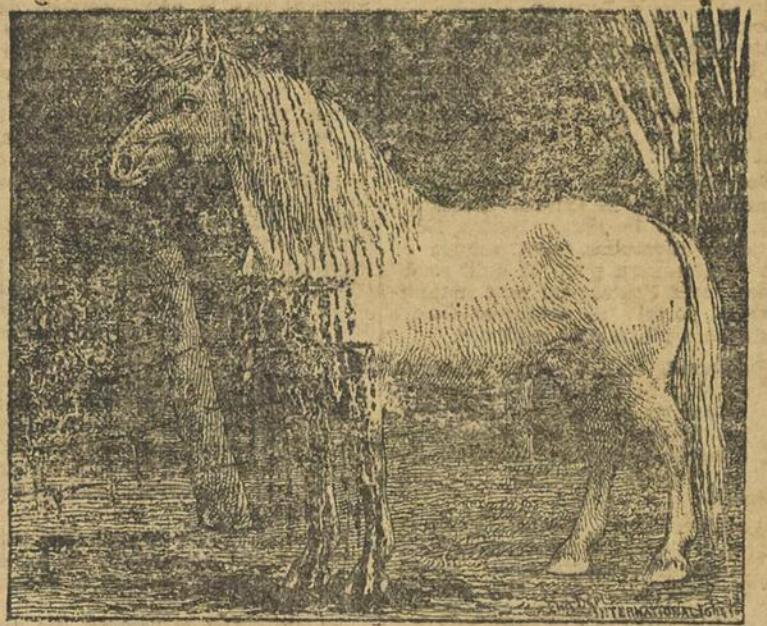
C. F. LECLERC

Boite 26, Montmagny, P. Q.

Des trois meilleurs races pures de PLYMOUTH-ROCK: WYANDOTTE-BLANCHE et OPINGTON-FAUVE. Ces trois races de volailles sont recommandées par la Ferme Expérimentale d'Ottawa pour l'utilité générale: Bonne ponduse d'hiver et avantageuse pour le marché pour la viande.

L'HUILE DE PIN ARGENTE "INTERNATIONALE"

GUERIT BLESSURES ET DECHIRURES DE TOUTES SORTES



Si vous gardez des chevaux, vous devriez toujours avoir dans votre écurie, d'abord un catalogue français donnant les directions pour soins des chevaux et remèdes pour les maladies ordinaires. Ensuite une bouteille d'HUILE DE PIN ARGENTE pour blessures et déchirures.

Une bouteille de remèdes pour GUERIR LES COLIQUES. Une boîte d'onguent pour la CORNE DES CHEVAUX.

Ces préparations vous sont indispensables et vous rendront de grands services au moment même où vous vous y attendez le moins.

Demandez notre catalogue GRATIS donnant la description des préparations INTERNATIONALES et des instructions et méthodes modernes pour le soin des chevaux.

INTERNATIONAL FOOD Co., TORONTO, CANADA.

EN TENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS

CAPITAL PAYE 2,000,000

P. T. LEGARE

Importateur et Manufacturier, Voltures, Harnais, Wagons

Machines à Tricoter, Moulins à Coudre, Centrifuges, Barattes, Machines Agricoles, Engrais Chimiques, etc.

273-275, Rue St-Paul. 32-34-36 St-Valier

APRES avoir fait affaires pendant un quart de siècle, j'ai décidé de changer mon système de commerce et de faire une

GRANDE REDUCTION POUR LE PRINTEMPS

\$20,000 de Marchandises seront vendues à Sacrifice

Marchandises sèches de toutes sortes, Hardes faites, Tweeds, Cotonnades, Etottes à Costumes, etc., etc. Sous-Vêtements, etc., etc. Chaussures fines et d'ouvrage, Perronneries, Peintures, Huiles, etc. Epicerie de coix, Grains, Fleur, Provisions Générales.

JOB Un gros lot de casquettes et chapeaux pour hommes et enfants que je vendrai à moitié prix

JOS. FOURNIER

Rue St-Ignace En bas des ponts, Montmagny

Y AVEZ-VOUS PENSE ? A QUOI ?

A faire des Economies en allant acheter au Magasin de J. N. R. LESPERANCE

En fait d'épicerie et de provisions, ce magasin est le mieux assorti, et ses prix sont des plus bas, attendu qu'une foule d'articles sont achetés directement des manufactures. 15,000 livres de biscuits sont offerts en vente en gros et en détail.

Le choix est varié, soigneusement dans les biscuits de 0 cts, au-delà de 0 cts.

Epices de toutes sortes, garanties pures. Café toujours frais moulu et sans falsification. Thé depuis 10 cts à 90 cts la livre.

Son stock de vaisselle, verrerie, porcelaine et argenteries est des plus complet.

Le plus bel assortiment d'objets d'utilité et de fantaisie pour CADEAUX DE NOCES, etc., etc.

Tous services à offrir et 100 services à toilette, achetés directement des manufactures d'Angleterre.

Le CLOU: est sans contredit les magnifiques vues de Montmagny, photographiées sur porcelaine, savoir:

L'église paroissiale, les rues Saint-Jean-Baptiste et Saint-Thomas, la Rivière du Sud, le moulin Peice, etc., etc., pour souvenirs.

Une visite est sollicitée.

CHEZ **J. N. ROMEO LESPERANCE**

RUESTJEAN-BAPTISTE

MONTMAGNY

PARCLES DE PIE X CONFLIT SANGlant A BUCKINGHAM

Sur la situation religieuse en France

Paris, 29 Sept.

M. de Maizière, du "Gaulois" est à Rome.

Itequi en audience privée par le Souverain Pontife, il a reçu des lèvres du Pape quelques déclarations du plus haut intérêt que nous tenons à reproduire intégralement.

La première question que je fus autorisé à exposer, dit-il, avait trait aux effets de la loi de séparation :

— Ce n'est pas moi qui ai condamné la loi, dit le Pape, c'est le Christ dont l'apôtre n'est que le vicé ; la réprobation de la loi, c'est le Christ qui la prononce en donnant à l'Église catholique une constitution et une doctrine contre lesquelles aucune loi humaine ne peut rien.

Il ajouta : — On n'est pas tenu d'obéir à une loi injuste.

Un peu involontaire de physionomie ayant sans doute laissé paraître mon grand désir d'entendre sur ce point quelques développements, le St-Père, avec une bonté souriante, daigna préciser le sens qu'il convenait d'attacher à cette parole.

— Une loi humaine peut s'appliquer à une matière que la loi de l'Église a déjà réglée, et si les dispositions de cette loi humaine, conformes dans leur esprit à la loi de l'Église, dans elle respecte les prescriptions, ne se préoccupent que de questions extérieures et accessoires susceptibles de recevoir dans chaque pays une solution différente ; nul doute que dans chaque pays cette loi humaine ne doive être appliquée.

Mais si, au contraire, elle prétend contraindre ou interdire l'obéissance à la loi divine, base de la constitution de l'Église, elle doit être tenue par l'Église pour non avenue, et aucun fidèle n'a le droit de la suivre. Les deux Encycliques ont eu pour but de prévenir les catholiques français que la loi de séparation, qui prétend modifier la constitution même de l'Église, est une loi contraire à la doctrine catholique, en opposition avec la loi divine, une loi injuste à laquelle il est interdit d'obéir parce qu'une loi injuste n'oblige pas.

Quant aux effets probables et immédiats de la décision du St-Siège : — C'est une question, dit le Pape, à laquelle seule la Providence peut répondre. Le Pape a fait ce qui était de son devoir de faire, ce que lui commandait le bien moral de l'Église, ce qu'exigeait de lui le respect de la doctrine catholique dont il a la garde et qui est l'essence divine. La Providence décidera de l'avenir et fixera les conséquences humaines d'une résolution prise suivant la volonté de Dieu. J'attends que la Providence manifeste son dessein.

M. de Maizière tint ensuite à faire fixer par Pie X lui-même—puisque l'occasion s'en présentait et que le St-Père voulait bien encourager ses demandes d'explication—le sens précis des garanties "certaines et légales" réclamées par l'Encyclique du 10 août.

Nous sommes d'autant plus heureux de reproduire la réponse, qu'elle nous donne pleinement ce que nous n'avons cessé de dire à ce sujet. Nos renseignements nous permettaient de le faire.

M. de Maizière tint ensuite à faire fixer par Pie X lui-même—puisque l'occasion s'en présentait et que le St-Père voulait bien encourager ses demandes d'explication—le sens précis des garanties "certaines et légales" réclamées par l'Encyclique du 10 août.

Nous sommes d'autant plus heureux de reproduire la réponse, qu'elle nous donne pleinement ce que nous n'avons cessé de dire à ce sujet. Nos renseignements nous permettaient de le faire.

La question religieuse en France

Une proposition à la première séance du Parlement

La confiscation immédiate de tous les biens ecclésiastiques

Paris, 8.—Le cabinet s'est réuni samedi sous la présidence de M. Fallières. Il a examiné la question religieuse et d'autres questions sur lesquelles des décisions doivent être prises avant la réouverture du parlement. Les ministres ont résolu d'appliquer dans son intégralité la loi sur la séparation de l'Église et de l'Etat. Ils se montrent très réticents en ce qui concerne les moyens d'action qui seront employés. Les ministres se sont ajournés à mardi prochain.

M. Breton, député socialiste du Cher, appuyé par un groupe de ses collègues radicaux, a décidé, en raison de l'attitude du Vatican, de proposer à la première séance du parlement de confisquer immédiatement les églises et toutes les propriétés ecclésiastiques.

M. Breton veut également déposer une résolution déclarant qu'il est du devoir du parlement de suspendre entièrement le paiement des pensions accordées aux membres du clergé ; d'insister pour que tous les ecclésiastiques soient immédiatement astreints à faire leur service militaire ; que toutes les propriétés ecclésiastiques soient données aux institutions de charité et que les édifices du culte soient répartis entre leurs véritables propriétaires, c'est-à-dire l'Etat, les départements et les communes.

A travers la "Gazette officielle"

Nominations et avis

Sont nommés commissaires d'écoles : —Dorchester, St-Abdon.—M. Cyrille Gagnon, en remplacement de M. Fernand Gouppil, dont le terme d'office est expiré.

Ottawa, Loranger.—MM. Elzéar Quévillon et Allys, Charlebois, en remplacement d'eux-mêmes, leur terme d'office étant expiré.

Pontiac, Adélaïde Sud.—MM. John Murdoch et Calixte Lebrun, en remplacement d'eux-mêmes, leur terme d'office étant expiré.

Ottawa, canton Campbell.—MM. Joseph Belec et Alphonse Bélanger, en remplacement de MM. Michel Boyer et David Cardinal, dont le terme d'office est expiré.

M. Charles d'Anjou, notaire public, de la ville de Rimouski est nommé

faire et il nous paraissait souverainement désirable d'éviter sur ce point capital tout flottement de l'opinion.

Voici en quels termes Pie X s'est exprimé :

— Il faut entendre, explique le St-Père, par assurance certaine et légale celle qui présenterait le seul caractère de certitude et de légalité que puisse donner à un acte de sa vie politique un gouvernement représentatif, c'est-à-dire celle qui prendrait sa force dans une décision de la Chambre et du Sénat. L'interdiction restera absolue, tant que la Chambre et le Sénat n'auront pas apporté à la loi de séparation contraire à la doctrine catholique, une modification nécessaire.

Pie X, dans un long développement, fit remarquer combien serait vaine toute assurance, toute affirmation, toute proposition qui ne précéderait que de la bonne volonté, même sincère, de ministres.

La parole d'un ministre peut-elle engager l'avenir ? Et les exemples sont-ils donc si rares de désavantages infligés par un ministre à ceux qui le précédèrent ? Seule, une disposition législative, consacrée par le vote de la Chambre et du Sénat, peut, dans un gouvernement représentatif, donner une garantie de force, de durée et de légalité à une assurance d'ordre politique.

Cette théorie, suivant la remarque du St-Père, doit être considérée comme la conséquence directe du régime représentatif où l'autorité légale qui émane du Parlement doit être reconnue et respectée sous cette réserve, qu'en matière religieuse elle n'empêche pas sur les questions relevant de la doctrine.

La parole de Pie X est des plus formelles, et si le gouvernement, mieux inspiré et reconnaissant son erreur, "cédait", s'il proposait tel amendement susceptible de donner satisfaction au Saint-Siège.

J'avais à peine prononcé ce mot de céder que le St-Père m'interrompit :

— Le gouvernement, dit-il, n'a pas à céder ; il n'a qu'à se montrer impartial et juste. On cède, on s'incline devant un événement victorieux, mais le Pape ne cède à personne en France le non d'ennemi.

La situation actuelle, ajouta le Pape a été créée par des hommes qui, en légiférant en une matière où se rencontraient des droits et des intérêts différents jusqu'alors conciliés, ont, sous prétexte de défendre les uns, méconnus ceux des autres. Si ces hommes ont été de bonne foi, et s'ils se reconnaissent de leur erreur, ils ne trouveront nulle part plus qu'à Rome désir de conciliation et d'oubli.

S'ils cherchent délibérément la guerre, ils rencontreront devant eux un défenseur de la doctrine du Christ et de ses droits de l'Église, qui puisera dans la foi sereine et confiante les "supplémentaires énergies".

Il y avait combien le Souverain Pontife tient élevé au-dessus de toute passion et quelle bienveillance pleine de charité affectueuse il garde dans la dénonciation des fautes des catholiques.

Le rapprochement anglo-russe

FIANÇAILLES ROYALES

Le prochain mariage du grand-duc de Russie avec la princesse Patricia de Connaught

Saint-Petersbourg, 8.—Un mariage qui a une très grande signification en raison des nouvelles relations amicales qui s'établissent entre l'Angleterre et la Russie, va se faire entre le grand-duc Michel, frère de l'empereur Nicolas, et la princesse Patricia de Connaught, fille du duc de Connaught, frère du roi Édouard. Les fiançailles ont eu lieu pendant le voyage que le grand-duc vient récemment de faire à Copenhague et en Écosse.

Le grand-duc Michel Alexandrovitch, frère du tsar, est né à Saint-Petersbourg le 22 novembre 1878. La princesse Victoria Patricia de Connaught est née à Londres le 17 mars 1886. Elle est la plus jeune nièce du roi Édouard.

C'est pendant la croisière de la famille impériale dans les eaux finlandaises que le grand-duc Michel a reçu l'approbation de son frère à ce mariage. Il fut en outre chaleureusement félicité par tous les membres de la famille impériale. Ce jeune prince partira pour Londres d'ici peu de jours, pour aller demander le consentement du roi Édouard ; après quoi, les fiançailles seront officiellement annoncées.

Quelque temps à la naissance d'un héritier du trône de Russie l'alliance du prince ait été très recherchée, il n'a jamais couru sur lui des bruits relatifs à un mariage, excepté cependant quand il fut question, il y a quelques années, d'une union avec sa cousine la grand-duchesse Hélène, fille du grand-duc Vladimir, et maintenant l'épouse du prince Nicolas de Grèce.

La princesse Patricia et le grand-duc Michel sont des amis d'enfance ; ils se sont souvent rencontrés pendant des réunions de la famille royale de Danemark.

D'après la coutume russe, il sera nécessaire que la nièce du roi Édouard embrasse la religion orthodoxe, mais la différence qui existe entre celle-ci et la religion anglicane est si petite que cette question ne rencontrera certainement pas des objections insurmontables.

Quelque impériatrice douairière de Russie et la reine d'Angleterre soient sœurs, il n'y a jamais eu de mariage entre les familles régnantes de Russie et d'Angleterre. Pendant ces dernières années, les membres de la maison Romanoff ont principalement cherché des épouses parmi les princesses allemandes. Ce mariage est d'un grand intérêt, en raison du changement survenu dans les relations anglo-russes depuis la guerre russo-japonaise. Quoiqu'il n'y ait pas encore de l'entente officielle entre les deux puissances, les négociations font chaque jour de nouveaux progrès, grâce à l'impulsion que leur donne le prince Arthur Nicolson, ambassadeur d'Angleterre à Saint-Petersbourg, et M. Iswolsky, le ministre russe des affaires étrangères.

Procès russes

—On est donc M. le gouverneur ? — Nous allons le trouver sous la table ou sous le lit ; c'est là qu'il se met généralement chaque fois qu'on lui annonce un visiteur.

Entre policiers et grévistes

Deux hommes tués et huit blessés. — Fermeture des scieries McLaren & Cie. — Arrivée de 300 soldats d'Ottawa pour maintenir l'ordre

Buckingham, Qué., 8.—Notre localité a été cet après-midi, le théâtre d'un conflit sanglant au cours duquel deux hommes ont été tués et huit sérieusement blessés.

Vers 130 heures, de l'après-midi, 200 grévistes de la scierie McLaren et Cie, dirigés par Thomas Bélanger, de Montréal, ont essayé d'empêcher les non-unionnistes de continuer à travailler au flotage des billots pour la compagnie. La police est intervenue immédiatement. Il s'en est suivi une lutte acharnée pendant laquelle les policiers ont fait feu sur les émeutiers.

Léandre Bélanger a été tué instantanément, frappé de deux balles, l'une à la tête et l'autre dans la bouche. François Theriault, âgé d'environ 30 ans, a aussi été tué.

La bataille s'est livrée entre 40 policiers et environ 200 grévistes. Ceux-ci ont lutté avec des pierres et des bâtons.

Lorsque leur chef, Bélanger, est tombé, les grévistes ont résolu de le venger. Ils se sont rués sur les policiers et les non-unionnistes et les ont forcés de se retirer. La bataille s'est continuée pendant une quarantaine de minutes, et lorsque le calme s'est rétabli on a relevé les blessés dont les noms suivent :

Détective Picard, Montréal, âgé de 50 ans, blessé d'une balle dans le dos. Détective Warner, Montréal, blessé mortellement à la poitrine et au bras droit.

James Kierman, constable, âgé de 45 ans, blessé à la tête. Edward Miner, 31 ans, blessé sérieusement à la hanche droite.

Edgard Hamlin 28 ans blessé sérieusement au bras et à la hanche droite. Isidore Renaud, 30 ans, légèrement blessé à un bras.

Albert Liard, détective, de Montréal 40 ans, sérieusement blessé à la tête. J. Bryant, détective en charge de l'escouade, sérieusement blessé à la tête.

Picard et Warner vont probablement succomber à leurs blessures, mais on espère que tous les autres

blessés se rétabliront.

On fait venir des troupes d'Ottawa parce que la police, qui a été décimée, n'est pas assez forte pour maintenir l'ordre.

La plus grande excitation règne dans toute la ville.

Les cadavres de Bélanger et de Theriault ont été transportés à la morgue où les enquêtes auront lieu.

300 soldats, sous le commandement du Colonel Hodgins sont en route pour Ottawa. Ils amèneront avec eux un canon à tir rapide.

Les scieries ont été fermées, et l'on dit que la police va bientôt avoir à soutenir une autre attaque.

NOUVEAUX DETAILS

(Tribune spéciale)

Buckingham, Qué., 9.—Deux hommes ont été tués, hier, et seize sont blessés dont trois fatalement, à la suite d'une rencontre des grévistes des moulins McLaren et la police. La bataille a duré quinze minutes et il s'est tiré 500 coups de revolver.

À 130 hrs p. m. deux cents grévistes conduits par Thomas Bélanger, de Montréal, ont commencé l'attaque sur les employés non-unionnistes. La police ouvrit le feu, Bélanger tomba mort frappé de deux balles. François Theriault, 30 ans, a aussi été tué.

Le 43^e régiment des Gardes du Gouverneur est arrivé hier soir. La loi martiale est proclamée.

Morts : Thomas Bélanger, Montréal, François Theriault, Buckingham.

Grévistes blessés : — Félix Fauriol ; H. Cadieux, Baptiste Clément, Emery Hamelin, Déforme Hamelin ; Félix Lascelles, Isidore Renaud, Ned Miner et A. Miner.

Polices blessées : — Détective P. Picard, de Montréal, 50 ans ; Fred. C. Bryant, W. Frank Warner, Montréal ; Joseph Delorme, Ottawa ; R. L. Ingram, Brockville ; Frank Kierman, Buckingham ; James Kierman.

L'excitation est terrible dans la ville. On parle d'une nouvelle attaque aujourd'hui.

Les fêtes du tri-centenaire

Le sous-comité du Tri-Centenaire de Québec s'est réuni, hier soir, à l'hôtel de ville. Étaient présents : MM. l'échevin Béland, Dr Ed. Morin, Dr. Dr. Scott, l'échevin Duquet, le chevalier Martineau, l'hon. T. C. Chapais, Thos. McDougall, H. J. C. Chouinard, E. T. D. Chambers et le Dr Lessard.

On s'est occupé du choix de la date des fêtes du Tri-Centenaire. Après une courte discussion, cette date a été fixée à la semaine commençant le 28 juin 1908.

On y a aussi discuté les matières du programme officiel qu'on se propose d'exécuter. Les membres du sous-comité se réuniront de nouveau vendredi soir, pour régler cette question le plus parfaitement qu'il sera possible afin de soumettre ensuite au comité exécutif les divisions auxquelles on en sera arrivé.

Il n'y aura pas d'élections

Dans la Colombie Anglaise, cette année

Victoria, C. A., 8.—Quand il n'y a pas de nouvelles dans la capitale, ici, l'on en fait. C'est ce qui explique ces nouvelles périodiques ébruyées dans l'est que la Colombie Anglaise est à la veille d'une élection générale.

La vérité est que nous n'aurons pas d'élections générales avant une autre session. Le gouvernement a une voix de majorité actuellement, et il se considère sûr de pouvoir traverser la session sans accident. Les socialistes commencent à se diviser au grand plaisir des libéraux et des conservateurs. Quelques conservateurs ne sentent pas trop contents du cabinet McBride, mais il n'y a aucun danger qu'ils aillent jusqu'à voter contre le gouvernement.

LE CANADIEN PACIFIQUE

Montréal, 9.—Le Pacifique Canadien a donné, hier, l'ordre de construire 2,000 chars à fret additionnels et trente-cinq locomotives. En même temps l'on prend des mesures pour augmenter la capacité des usines Angus de 50 pour cent dans la construction des locomotives. C'est-à-dire que les usines Angus pourront livrer 150 locomotives au lieu de cent locomotives par année. D'ici au mois de juillet prochain, la compagnie aura dépensé 7 à 8 millions pour augmenter son matériel roulant. Tel est, en résumé, la déclaration faite aujourd'hui par M. McNeil, vice-président et gérant général.

Le Canada se développe si vite, a-t-il ajouté, que les besoins du transport sont beaucoup plus considérables que nous l'avions prévu. Actuellement nous construisons 24 à 28 chars à fret par jour, mais les nouvelles commandes exigent une production encore plus considérable ce qui veut dire que nous serons obligés d'augmenter le personnel de nos usines. Presque tout ce qui entre dans ces constructions est acheté au Canada. Le bois vient de la Colombie Anglaise et de fer et l'acier de différentes parties du pays.

Dépêches télégraphiques

Naples, 8.—Un violent tremblement de terre s'est fait sentir, aujourd'hui, dans l'île d'Ischia.

Paris, 8.—Une dépêche à l'"ECHO de Paris" dit que plusieurs cas de typhus ont été découverts dans le voisinage de la Corogne, Espagne.

Rome, 8.—Le congrès des femmes socialistes a décidé d'exclure de ses réunions les hommes et les représentants de la presse.

Palmi, les Baléares, 8.—Une collision s'est produite ici, entre un train de voyageurs et un train de marchandises. Trente-cinq personnes ont été blessées.

Paris, 8.—Le comité exécutif du parti radical socialiste a déclaré que toute négociation directe ou indirecte avec le pape serait considérée comme une trahison.

Paris, 8.—Le Dr Doyen a communiqué un congrès de chirurgie, les résultats du traitement du cancer par le sérum. Il a démontré que sur 64 cas traités en 1905, cinquante-six progressaient d'une façon satisfaisante dans la voie de la guérison. Le Dr Doyen a également cité les excellents résultats obtenus par le Dr Wright.

Berlin, 8.—On annonce que les relations entre l'Autriche et l'Italie sont extrêmement tendues et que l'Allemagne cherche à faire un arrangement entre ces deux puissances.

La situation est si grave que l'on n'aurait pas peur de guerre tant en Autriche qu'en Italie.

Rome, 28.—On annonce que des négociations ont été entamées avec l'Autriche, en vue du règlement de la question des Balkans. D'après cette nouvelle, l'Italie permettrait à l'Autriche d'annexer les provinces de Bosnie et d'Herzégovine et d'occuper Salonique. En échange, l'Italie occuperait définitivement la ville de Trente, ainsi que le port albanais de Valona.

St-Petersbourg, 8.—La nouvelle annonçant les fiançailles du grand-duc Michel avec la princesse Patricia de Connaught a été officiellement démentie.

Un erreur involontaire a été commise en faisant annoncer par les agences officieuses européennes ce qui était accepté hier comme un fait accompli dans les cercles officiels et diplomatiques de l'ici. Il semble maintenant que les négociations relatives à cette alliance, dont les conséquences politiques peuvent être des plus grandes, n'en sont pas encore arrivées à un point qui permette d'annoncer d'ores et déjà ces fiançailles.

La Havane, 8.—Au cours d'une réunion secrète qui a eu lieu cet après-midi, les libéraux nationalistes ont discuté la réorganisation de leur parti. Tous les conspirateurs qui avaient été emprisonnés par le gouvernement de M. Palma, assistent à cette réunion. Presque tous les assistants ont exprimé leur satisfaction à l'égard de la situation actuelle, et ils ont décidé d'affirmer leur collaboration au gouvernement provisoire. Les membres du parti ont résolu d'organiser, pour le 14 octobre, une grande manifestation au Théâtre National. MM. Taft et Bacon ont été très fiers d'y assister. Les libéraux espèrent également que leur futur gouverneur Magoun et les autres Américains membres du gouvernement provisoire voudront bien y prendre part.

Cap Haitien, 8.—Le général Jean Jimenez, neveu de l'ancien président de ce nom, a attaqué la nuit dernière la ville de Monte-Christi. Il a profité de la panique pour envahir le consulat haïtien, où il comptait s'emparer des archives et de documents importants, mais il fut obligé de s'enfuir devant une contre-attaque des troupes du gouvernement. Pendant le combat, le général insurgé Rodriguez a été fait prisonnier.

Les rebelles sont furieux de ce que la république d'Haïti a donné au gouvernement dominicain l'autorisation de faire passer ses troupes sur son territoire.

Le gouvernement de Saint-Domingue a publié un décret ordonnant à tous les propriétaires de bestiaux d'envoyer leurs troupeaux à Cibao afin d'éviter qu'ils tombent aux mains des insurgés.

Denver, Colorado, 8.—Mme Arthur A. Elder, demeurant dans cette ville, vient de subir une cruelle opération pour sauver la vie de sa petite fille, âgée de 4 ans.

Il y a quelques jours, sa fillelette étant seule à la maison, committit l'imprudence de s'approcher d'un fourneau qui mit le feu à ses vêtements. Des voisins, accourus à ses cris, éteignirent les flammes, et l'enfant fut transportée à l'hôpital avec de graves brûlures.

Le lendemain, les médecins déclarèrent qu'elle pouvait être sauvée, mais que pour cela il fallait greffer sur le corps de la fillelette au moins neuf pouces carrés de peau humaine.

Sans hésiter, Mme Elder répondit qu'elle était prête à tout pour sauver son enfant, même à donner sa vie, et les médecins l'ont alors opérée. Ils ont ensuite greffé sur l'enfant les neuf pouces de peau enlevés à la mère et l'opération a parfaitement réussi. Toutes deux sont actuellement hors de danger et dans quelques jours pourront sortir de l'hôpital.

St-Jean, N. B., 9.—La situation politique, toujours assez embrouillée dans les provinces maritimes se complique ici de la fondation d'un troisième parti composé de libéraux mécontents du gouvernement Tweedie-Pugsley et de conservateurs, qui tiendra prochainement une grande convention afin d'arrêter son programme. Il n'y aura pas d'élection avant deux ans, mais le parti indépendant veut être prêt quand la bataille viendra. Le principal but du nouveau parti est d'arriver à l'union des provinces maritimes sous un seul gouvernement pour contre-balancer l'influence de l'Ouest. La nouvelle province serait connue sous le nom d'Acadia.

Paris, 8.—Un grand nombre de boulangers de cette ville étaient fermés hier, par suite de la grève des ouvriers boulangers. Cette grève est le résultat de l'application de la loi relative au repos hebdomadaire. Mais les boulangers restés ouverts sont encore en nombre suffisant pour satisfaire à la consommation du pain.

Incendie à Lévis

MONTMAGNY, 9 OCTOBRE 1906.

La maison G. & Ed. Couture, à Lévis, située au sommet de la Côte du Passage, près de la rue St-Georges, a bien failli être complètement rasée par les flammes ce matin.

Le feu s'est déclaré vers 11.30 hrs sous le toit de l'église, par suite, dit-on, d'une défectuosité de la cheminée, et les flammes, activées par la forte brise de l'ouest, se sont propagées rapidement.

Pendant quelque temps on a cru que non seulement la maison Couture allait être détruite, mais aussi tout le pâté de hangars et de résidences se trouvant à l'ouest.

Les pompiers de Lévis, accourus en toute hâte, sur le théâtre de l'incendie, sous la direction du chef Denis, ont luté avec énergie contre l'élément destructeur. Et comme l'incendie menaçait de prendre de grandes proportions, on a demandé de l'aide à Québec. Deux pompiers de la station No. 4 rue St-Paul, Oscar Nadeau et Charles Nadeau, sont traversés à Lévis avec la voiture-échelle du Palais.

L'aqueduc de Lévis, dont on vient de terminer la construction, a été utilisé pour la première fois aujourd'hui comme service de protection contre le feu. Des boyaux ont été appliqués sur les bornes-fontaines de la Côte du Passage et de la rue St-Georges, ce qui a permis de diriger de grandes jets d'eau sur le brasier. Tout a parfaitement fonctionné, et c'est grâce à ce nouveau service d'eau, si les pompiers ont pu contrôler les flammes si rapidement, et sauver non seulement la plus grande partie de la maison Couture, mais aussi toutes les maisons environnantes.

Le toit de la maison Couture est complètement brûlé. Les étages inférieurs sont considérablement endommagés par l'eau et la fumée. Les pertes se chiffrent à quelques milliers de piastres, mais elles sont dit-on, couvertes par les assurances.

La maison G. & Ed. Couture est l'un des plus anciens établissements de commerce de Lévis. Elle fut fondée par feu l'hon. George Couture, et à la mort de ce dernier, c'est son frère, M. le chevalier Ed. Couture qui en prit la direction.

Vers une heure, cet après-midi, une alarme appela les pompiers de la station No. 3, au coin des rues MM. Delphis et Arthur Beaudoin, coin des rues Richardson et Laliberté, où un incendie venait de se déclarer.

Les flammes ont fait de si rapides progrès parmi les piles de planches et de madriers, que bientôt une seconde alarme a appelé toute la brigade sur le théâtre de l'incendie. Tout le bois appartenant au MM. Beaudoin a été détruit, et quelques hangars situés dans les environs ont été aussi complètement ou considérablement endommagés.

Le feu a été sous contrôle un peu avant 2 heures.

Les pertes se chiffrent à environ \$4,000.

L'une des constructions dans laquelle se trouvaient les bureaux et un entrepôt de tabac, était assurée pour \$900.

Le bois était assuré pour \$1,000. Il venait d'être vendu à M. Dugal et M. Richard, de sorte que ce sont ces derniers qui subissent les pertes sur ce bois.

L'entrepôt de tabac appartenait à M. Arthur Beaudoin. Celui-ci estime ses pertes à \$2,000. Elles sont partiellement couvertes par une assurance.

Deux voitures qui étaient dans la cour ont été brûlées. Un cheval, qui se trouvait là aussi, a pu être sauvé, non sans quelques difficultés cependant.

Nouvelles de Montréal

Montréal, 9.—D'après le rapport du trésorier de la Cité, l'évaluation foncière de Montréal, cette année, est de deux cents deux millions, soit une augmentation de vingt millions sur 1905. Les propriétés exemptées de taxes sont évaluées à cinquante millions.

—La barge à vapeur "Marshall", de Duluth, a conté la drague No. 1 du port, hier soir à 10.30 hrs, vis-à-vis la jetée Victoria. Les dommages sont de plusieurs milliers de piastres.

La "Marshall" n'a aucune avarie. La drague qui dans la canal, mais n'est pas un obstacle à la navigation. La cause de l'accident, c'est que le vent et le courant ont entraîné le "Marshall" vers la drague, qui avait jeté l'ancre pour la nuit. Les travaux de renflouage sont commencés. Ils seront longs et difficiles. Le commandant Spang tiendra une enquête.

Accident de chasse

Un jeune homme tué d'un coup de fusil

Conway, Mass., 8.—Deux jeunes gens de 17 ans, Charles Pair et Auguste Faille, partaient hier matin, ensemble, à la chasse. Dans l'après-midi, Charles Pair entra seul chez lui et se mit à travailler dans le magasin de son père.

Le soir, le père d'Auguste Faille informa la justice que son fils n'était pas rentré et en interrogea le jeune Pair. Celui-ci répondit d'abord qu'il ne savait pas où était son jeune camarade, mais, pressé de questions, il finit cependant par avouer qu'il était mort.

Il fut accidentellement tué d'un coup de fusil, et il conduisit les autorités dans les bois, à l'endroit où était resté le cadavre.

Pair a raconté qu'il sortait des bois, son fusil sur l'épaule, lorsque son ami Faille sauta derrière lui. Le fusil partit accidentellement et Faille reçut toute la charge de plomb en pleine poitrine. Reentrant chez lui, Pair raconta à sa mère ce qui venait de se passer ; celle-ci, au dire du jeune homme, lui aurait conseillé de garder le silence sur cette mort tragique de Faille.

Les médecins qui ont examiné le cadavre ont déclaré que la mort de Faille était certainement due à une décharge accidentelle de l'arme portée par le jeune Pair.

EN RUSSIE

EN VOYAGE

M. P. T. Légaré et M. P. W. Fortier, sont partis aujourd'hui pour visiter l'Exposition de voitures et harnais qui se tiendra à New-York cette semaine ; et assister en même temps à la convention américaine des marchands en gros de ces lignes.

Ces messieurs profiteront de leur voyage pour visiter les meilleures manufactures de Pianos et Orgues de États-Unis, et faire le choix des plus belles marques d'instruments de musique pour l'ouverture de leur nouveau bâtiment dans ces lignes dont l'inauguration aura lieu vers la fin du mois.

